

SoinsPalliatifs.be

NOUVELLES PERSPECTIVES SUR LE DEUIL

Sommaire

Edito	2
Du côté de la FWSP	3
Focus : Journée mondiale des soins palliatifs	4
Du côté des plates-formes	6
Dossier : Nouvelles perspectives sur le deuil	17
Coups de cœur	48
La formation continue en soins palliatifs	51
Agenda	58
Coordonnées des plates-formes et équipes de soutien	60

édito



Bonjour à Toutes et Tous,

En cette période de marasme généralisé, vous inviter à vous inscrire au prochain colloque wallon des soins palliatifs me semble le meilleur conseil du moment¹ ! N'est-il pas osé alors que le thème de cet événement est consacré à « Concilier les temps en soins palliatifs » ?

Concilier ! Ce mot est-il encore entendu aujourd'hui autour du globe ? L'actualité nous expose aux positions de plus en plus radicales du monde présent. Quel que soit l'endroit de la planète où vous vous trouvez, l'extrémisme semble tracer le chemin, le rejet guider le parcours et le repli sur soi la seule voie à suivre ...

Soyons lucides, les soins palliatifs ne sont-ils pas décalés ? Prendre soin, travailler en interdisciplinarité, être à l'écoute ... serions-nous au rayon « science-fiction » de la bibliothèque de notre planète ? Non, non ... quelques irréductibles gaulois vous invitent à partager avec eux les contours de la bienveillance lors de ce 9ème colloque wallon des soins palliatifs.

Ne soyons toutefois pas naïfs, nous ne sommes pas éternels et le deuil est une expérience qui nous touchera inmanquablement lors de notre vie. Le dossier de ce numéro, élaboré grâce à une collaboration « inter-plates-formes » vous entretiendra des nouvelles perspectives sur le deuil. Conférences et expériences de terrain sont au menu et je souhaite ici en remercier tous les contributeurs qu'ils soient intervenants académiques, membres de plate-forme ou encore bénévoles ; leur apport contribue à la richesse de ce bulletin.

Pour conclure, je souhaiterais vous adresser un dernier message positif en vous souhaitant le meilleur été qui soit ... doux et lumineux !

Vincent BARO, Président de la FWSP

1. (https://colloque.soinspalliatifs.be/index.php?option=com_content&view=article&id=313&Itemid=338)

En accord avec la Réglementation Générale de Protection des Données (RGPD), la FWSP vous informe que les données de contact dont elle dispose (nom, prénom et adresse privée ou professionnelle) pour l'envoi de la présente revue ne font l'objet d'aucune autre utilisation. Ces données ne sont et ne seront ni vendues, ni transmises à toute autre fin. Vous pouvez à tout moment demander de rectifier vos données ou d'être retiré du listing d'envoi en envoyant un email à l'adresse suivante : federation@fwsp.be



Equipe :

- **Direction :**
Lorraine Fontaine
- **Coordination :**
Anne-Françoise Nollet
Francis Zadworny

Coordonnées :

Fédération Wallonne
des Soins Palliatifs, asbl
Rue des Brasseurs, 175
5000 Namur
Tél. : 081 22 68 37
Fax : 081 65 96 46
E-mail : federation@fwsp.be
Site : www.soinspalliatifs.be

Credits photos

- iStock/olegkalina p.1-2
- Fondation G Louviaux p.3, 9
- Reliance p. 6
- PalliHO p. 6-7
- PalliaNam p. 10-11
- PalliaLux p.13
- PalliaLiège p. 14-15
- PalliaVerviers p. 16-17
- Plate-forme de concertation
en soins palliatifs du Hainaut
oriental p.8
- Photos du dossier p. 19-47
cédées gracieusement par
Emmanuelle Brouckaert,

Avec le soutien de



Du côté de la FWSP

Assemblée générale 2025

Le jeudi 15 mai en soirée, notre Fédération tenait son Assemblée générale annuelle. En réservant les locaux de l'Espace Kegeljan, nous nous dotons du matériel nécessaire à une première pour notre association, à savoir l'organisation « mixte » de cette rencontre avec six représentants physiquement « en place » et une vingtaine d'autres derrière leur écran. Sept procurations s'ajoutaient à la représentation de nos membres effectifs.

Les différents points de l'ordre du jour ont été soumis au vote, d'une part par la consultation digitale et, d'autre part par une validation « vocale » plus traditionnelle. Ainsi, les procès-

verbal de l'Assemblée générale de 2023, rapport d'activités (présenté par Lorraine Fontaine, directrice de la FWSP), comptes 2024, décharge aux administrateurs et budget 2025 ont été approuvés à l'unanimité.

Aux dires des participants, tout s'est bien déroulé alors que le personnel de la Fédération découvrait cette nouvelle procédure. Cependant, une évaluation sera menée afin de lister les difficultés inhérentes à ce procédé « mixte » ... avec l'objectif de favoriser autant que faire se peut l'intervention des membres de l'assemblée.

Formation à l'hypnose conversationnelle : une collaboration de la Fondation Ginette Louviaux et des fédérations wallonne et bruxelloise¹

Grâce au soutien de la Fondation Ginette Louviaux, une trentaine de psychologues et d'infirmiers des plates-formes et équipes de soutien wallonnes et bruxelloises ont pu suivre une formation à l'hypnose conversationnelle donnée par Sandra Depasse, de l'asbl *Absolem Formations*. L'enthousiasme et les retours positifs des participants attestent de l'intérêt de cette approche thérapeutique dans l'accompagnement des patients en fin de vie.

Six jours de formation répartis sur plusieurs semaines ... un beau parcours d'apprentissage dont l'objectif est de permettre aux participants de pratiquer l'hypnose conversationnelle stratégique et de pouvoir mener des séances complètes avec leurs patients. Sandra Depasse leur a notamment appris les spécificités de ce type d'hypnose, des notions telles que la catalepsie, la dissociation, la dépersonnalisation ou encore l'hébétéude, des techniques de mise à distance émotionnelle,



les scénarios réparateurs, la gestion de la peur et des symptômes d'anxiété ...

Prochainement, la démarche se finalisera par la mise en place de groupes d'intervention afin de s'assurer de l'utilisation optimale de cette technique sur le terrain.

Fédération Wallonne des Soins Palliatifs asbl

Rue des Brasseurs, 175 – 5000 Namur
Tél. 081 22 68 37 – Email federation@fwsp.be
Site : <https://www.soinspalliatifs.be/qui-sommes-nous.html>

1. Article largement inspiré par les informations recueillies sur le site de la Fondation G. Louviaux le 2 juin 2025 <https://www.fondationginettelouviaux.be/>

Les soins palliatifs, c'est BIEN PLUS QUE DES SOINS



Soutien



Approche globale



Qualité de vie



Confort



Autonomie



Souhaits



Accompagnement

VOUS AVEZ ÉTÉ

NOMBREUX EN 2024

BIEN PLUS
QUE DES
SOINS 

➔ Continuez à nous suivre en 2025...



Suivez-nous sur Facebook :
@Bien plus que des soins



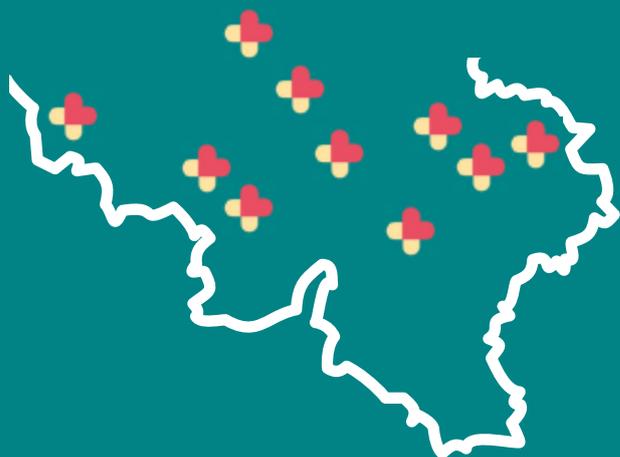
Informez-vous sur
bienplusquedessoins.be



11 OCT.
2025

JOURNÉE MONDIALE
DES SOINS PALLIATIFS
2ème samedi d'octobre

Consultez votre plate-forme pour connaître
les activités proches de chez vous...



- Brusano - Bruxelles - 02 880 29 80
- PalliHO - Tournai - 069 22 62 86
- Reliance - La Louvière - 064 57 09 68
- PFCSP du Hainaut oriental - Charleroi - 071 92 55 40
- Pallium - Wavre - 010 39 15 75
- PalliaNam - Namur - 081 43 56 58
- PalliaLux - Marche - 084 43 30 09
- PalliaLiège - Liège - 04 342 35 12
- PalliaVerviers - Verviers - 087 23 00 16
- Palliativpflegeverband Ostbelgien - Eupen - 087 56 97 47

Fédération wallonne des soins palliatifs : www.soinspalliatifs.be

Fédération bruxelloise des soins palliatifs : www.fbsp-bfpz.be

du côté des plates-formes



PalliHO - La plate-forme de Tournai

Un nouvel outil thérapeutique : la réalité virtuelle au service de l'accompagnement psychologique



Grâce au soutien d'un généreux donateur, nous avons pu acquérir un casque virtuel. Nos psychologues peuvent dorénavant proposer cette technologie aux patients en soins palliatifs, à leurs proches ainsi qu'aux professionnels de la santé, lorsqu'elles l'estiment utile. Associant l'immersion de la réalité virtuelle aux techniques d'hypnose médicale et aux approches modernes en psychologie, ce dispositif vise à soulager la douleur et l'anxiété, offrant ainsi des instants de détente et de bien-être.

Pour toute demande d'accompagnement psychologique, nous vous invitons à prendre contact avec notre équipe au 069 22 62 86.

Formation : Hypnose conversationnelle et accompagnement en fin de vie



FONDATION GINETTE LOUVIAUX

La Plate-forme PalliHO tient à remercier vivement la Fondation Ginette Louviaux pour l'organisation de la formation consacrée à l'hypnose conversationnelle axée sur l'accompagnement des personnes en fin de vie.

Nos psychologues, **Yannick et Marie**, ayant suivi cette formation, saluent la grande qualité de l'enseignement dispensé ainsi que l'expertise et la bienveillance de la formatrice, Madame **Sandra Depasse**.

Wapi continue ses visites !

Notre mascotte de médiation animale, **Wapi**, poursuit ses visites régulières dans les maisons de repos et à l'unité de soins palliatifs du CHwapi.

Ses interventions apportent beaucoup de



douceur aux patients et sont également très appréciées des équipes soignantes.

Si vous souhaitez organiser une visite, contactez **Marie** au 0474 63 03 77 ou par mail : mf@palliho.be.

Bienvenue à Amandine !

Nous avons le plaisir d'accueillir **Amandine** dans notre équipe !



"Bonjour,

Educatrice spécialisée de formation, mon parcours professionnel m'a amenée à la rencontre de différents publics. Ces 15 dernières années de travail de terrain dans les domaines du

trouble autistique, du handicap mental, de la psychiatrie, de la gériatrie et des troubles de la dépendance m'ont énormément appris et m'ont permis d'évoluer de la gestion de groupe à la gestion d'une ASBL en passant par l'accompagnement individuel.

C'est lors de mes études que le projet porté par une conteuse « Passeurs de rêves à l'hôpital » m'a amenée dans une unité de soins palliatifs. Le souvenir du sourire de la personne alitée pour qui ma chanson était « comme un bout de soleil » reste ancré dans ma mémoire.

C'est avec enthousiasme que j'entame un bout de chemin avec l'équipe de PalliHO qui fait un merveilleux travail d'accompagnement au bénéfice des soins palliatifs."

Amandine Mariage

Présence à la réunion ADECAT – 13 mai 2025

Le 13 mai PalliHO a eu l'occasion de participer à la réunion ADECAT (Association des Employés des services d'Etat civil de l'Arrondissement judiciaire de Tournai), pour présenter la logique et les enjeux de la déclaration anticipée d'euthanasie.

Notre intervention visait à soutenir les agents communaux dans leur rôle d'information auprès des citoyens.

Concertations MR/MRS 2025 :

La Commission des maisons de repos a le plaisir de vous inviter aux réunions de concertation 2025.

- » 📅 **17/10/2025** 🕒 1 jour - Leuze
- » 📅 **12/12/2025** 🕒 1 jour - Mouscron
- » 📅 **21/11/2025** 🕒 1 jour - Tournai

Ces réunions seront animées par le **Dr Pion**, médecin coordonnateur du Home Henri Destrebecq, en collaboration avec l'équipe de PalliHO. Le thème de cette année est : « **L'implémentation du PSPA en maison de repos : entre théorie et pratique** ».

À travers le témoignage du Home Destrebecq, cette présentation propose un regard croisé entre réflexion théorique et mise en œuvre concrète du Projet de Soins Personnalises et Anticipés (PSPA) en maison de repos. Nous explorerons en détail l'outil PSPA, à la lumière des principales dispositions légales qui le régissent. D'autres outils complémentaires seront également présentés afin d'enrichir la démarche d'accompagnement des résidents.

Ces rencontres s'adressent aux trois catégories professionnelles tenues de participer à au moins une réunion annuelle, à savoir les médecins coordonnateurs, les directeurs et/ou gestionnaires et les infirmiers-ères responsables. Cette année encore, nous proposerons aux infirmiers-ères référent(e)s en soins palliatifs de participer librement à ces réunions.

Il reste des places pour nos prochaines formations !

Ne manquez pas les prochaines formations proposées par PalliHO :

- » **25/09/2025** : Gestion des symptômes inconfortables en fin de vie (2h)
- » **10/11/2025** : Sensibilisation aux soins palliatifs (16h en 3 jours)
- » **18/11/2025** : La colère, une émotion à apprivoiser
- » **16/12/2025** : Le besoin de reconnaissance : comment continuer à donner au travail ou à ses proches ?

- » **11/12/2025** : Gestion de la douleur en soins palliatifs (2h)
- » **03/03/2026** : Les méthodes non médicamenteuses dans la gestion de la douleur

Inscriptions directement sur notre site ou contactez notre équipe pour plus d'informations.

PalliHO - Association Régionale de Concertation sur les Soins Palliatifs du Hainaut Occidental

Chaussée de Renaix, 140 – 7500 TOURNAI

Tél. : 069 22 62 86

E-mail : info@palliho.be

Site : <https://www.palliho.be/>

La plate-forme de Charleroi

Visiteurs des malades de la Botte du Hainaut à l'Abbaye de Scourmont

Les Visiteurs de la Botte du Hainaut (Pastorale de Santé du Diocèse de Tournai) ont reçu notre Plate-forme lors de leur journée de ressourcement du 3 avril 2025 dans le cadre idyllique de l'Abbaye de Scourmont (Chimay).

C'est grâce à notre Campagne de sensibilisation sur les transitions entre les lieux de vie et de soins (2024) que la coordinatrice de la Botte du Hainaut a découvert nos services et sollicité notre intervention pour informer les bénévoles qui se rendent au chevet de personnes malades et isolées, se trouvant donc parfois en situation palliative et ou de fin de vie.

Notre intervention a rencontré un vif succès ! L'engouement des participant·e·s était palpable, intéressés d'apprendre ce que sont

les soins palliatifs à domicile aujourd'hui et reconnaissants de partager leurs expériences d'accompagnement et réflexions sur le sujet.

Nous remercions chaleureusement Christiane Wauthier pour son invitation !

Echos de la commission des référents en soins palliatifs

Le 24 avril 2025, la commission des référents en soins palliatifs s'est réunie pour sa deuxième rencontre de l'année. Une vingtaine de professionnel·le·s venu·e·s d'un tiers des maisons de repos et de soins de notre territoire a pris part à cet après-midi de réflexion active.

Au programme : échanges en sous-groupes, partages d'expériences de terrain et atelier collaboratif autour d'un enjeu central en fin de vie - la communication avec les familles. Une occasion de penser ensemble des outils concrets et accessibles pour mieux informer et sensibiliser au rôle des soins palliatifs dans les institutions.



Ces temps de rencontre renforcent les liens entre professionnel-le-s et nourrissent une dynamique collective qui dépasse les murs de chaque établissement.

Redynamiser le réseau pédagogique via les écoles

Le 2 juin dernier, la Plate-forme des soins palliatifs de Charleroi a organisé une rencontre découverte à destination des directions d'école, enseignants et centres PMS.

Objectif : faire connaître les outils pédagogiques développés par les associations wallonnes de soins palliatifs pour aborder la mort et le deuil avec les élèves.

Un thème délicat, souvent tabou, mais pourtant essentiel. Car apprendre à parler de la

mort, c'est aussi aider les enfants et les adolescents à traverser les pertes qu'ils rencontreront au cours de leur vie.

Les participant-e-s ont pu découvrir des dossiers adaptés aux différents niveaux scolaires, échanger sur leurs pratiques, et repartir avec des ressources concrètes pour accompagner les jeunes avec bienveillance.

Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs du Hainaut oriental

Espace Santé

Boulevard Zoé Drion, 1 - 6000 CHARLEROI

Tél. : 071 92 55 40 - Fax : 071 70 15 31

E-mail : soins.palliatifs@skynet.be

Site : www.palliacharleroi.be

Reliance – La plate-forme de La Louvière

Du côté de la zoothérapie ...

Nous accueillons deux cochons d'Inde nommés **Salsa** et **Rumba** aux côtés de **Tango** et **Louki**. Ils viennent compléter l'offre en zoothérapie et apporteront du calme et de l'apaisement dans les situations qui nécessitent plus de douceur.



De nouvelles arrivées pour le pôle Infirmier

Nous avons le plaisir de vous annoncer l'arrivée d'**Eugénie** et **Patrizia**, deux nouvelles infirmières au sein de notre asbl. Leur expertise et leur énergie viennent renforcer nos équipes et contribuer à notre développement.

Du côté des psychologues :

Après plus de 4 années passées au sein de

Reliance, nous annonçons le départ d'une de nos psychologues, qui a décidé de se lancer dans un nouveau projet professionnel.

Clara nous quitte pour un poste au sein d'une institution pour personnes porteuses de handicap.

Formations

Vous souhaitez enrichir votre approche en soins palliatifs ?

Voici les formations prévues en 2025 :

- » **Sensibilisation aux soins palliatifs** : 18/09 et 25/09
- » **"Au-delà des mots"** : 23/09
- » **"La famille, partenaire de soins"** : 17/09
- » **Formation de base** : à partir du 01/10

Infos et Inscriptions via notre site internet : www.relianceasbl.be

Reliance ASBL – Association régionale des soins palliatifs de Mons-Borinage-La Louvière-Soignies

Rue de la Loi, 30 – 7100 La Louvière

Tél. : 064 57 09 68

E-mail : info@relianceasbl.be

Site : www.relianceasbl.be

Pallium – La plate-forme du Brabant wallon

Le cycle de conférences du Pôle éthique sur la Spiritualité

Le Pôle éthique de Pallium a lancé son nouveau cycle de conférences ayant pour but d'explorer la spiritualité, réflexion qui touche le travail éthique et d'accompagnement psychologique de la plate-forme.

Ce cycle de conférences a pour titre « Peut-on vivre sans spiritualité ? – Les idoles contemporaines à l'épreuve de la maladie et de la mort ».

La première conférence a eu lieu le 15 avril 2025 et a été donnée par **Michel Dupuis** : « **La spiritualité : en toute situation, garder le sens de l'horizon** »

Ce fut une soirée riche en échanges et tournée sur l'espérance. Merci d'avoir répondu présent et en nombre à cette première rencontre (60 participants !)

Nous nous réjouissons des deux prochaines rencontres avec **Pierre Gobiet** le 24 juin

(« **Accompagner l'énigme : réflexions et questionnements d'un psychologue de terrain** ») et **Gabriel Ringlet** le 14 octobre (« **DES RITES POUR LA VIE – Jusqu'à la mort** »)

N'hésitez pas à vous joindre à nous ! (Voir l'agenda en fin de revue)

Travail de réseau

Pallium a eu le plaisir de continuer sa collaboration avec **Johanne Tilman** de EclairAges, **Respect Senior** et la **Mutualité Chrétienne** dans la tenue de cycles de conférences sur les droits du patient : ce sont six conférences qui ont été proposées en mars, avril et juin.

Pallium - Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs du Brabant wallon

Avenue Henri Lepage, 5 – 1300 WAVRE

Tél. : 010 39 15 75 – E-mail :

coordination@pallium-bw.be

Site : www.pallium-bw.be

PalliaNam – La plate-forme de Namur

Retour sur notre participation au Salon Soins & Santé 2025 à Namur

Les 12 et 13 février 2025, notre équipe était présente au Salon Soins & Santé à Namur Expo aux côtés des autres plates-formes wallonnes pour représenter la Fédération Wal-

lonne des Soins Palliatifs (FWSP). Véritable rendez-vous incontournable des professionnels du secteur médical, paramédical et de l'aide à la personne, cet événement a rassemblé plus de 3 000 visiteurs et 160 exposants.

Durant ces deux journées riches en échanges, nous avons accueilli 220 visiteurs, parmi lesquels de nombreux professionnels de première ligne et des étudiants en formation. Cette affluence témoigne d'un réel intérêt pour les soins palliatifs et les services que nous proposons.

Notre présence a été l'occasion de rappeler qui nous sommes et quelles sont nos missions principales :

- » Sensibilisation et diffusion de la culture palliative ;
- » Accompagnement des soignants de première ligne dans la prise en charge des patients en fin de vie ;



- » Présentation des outils et des formations que nous mettons à disposition ;
- » Promotion du réseau palliatif wallon et de la collaboration entre les acteurs du terrain.

Au-delà de notre stand, notre équipe a également eu l'opportunité de participer aux conférences proposées lors du salon. Ces interventions ont permis de faire le point sur les défis actuels du secteur, d'échanger sur les bonnes pratiques et d'approfondir nos connaissances dans divers domaines liés aux soins et à l'accompagnement des patients.

Concert Nox

Le 27 avril dernier, à Leuze (Eghezée), la dernière représentation du spectacle Nox a réuni petits et grands pour un moment hors du temps. Ce spectacle immersif, conçu pour être vécu au cœur de la scène, assis ou couché parmi les artistes, a transporté les spectateurs dans un univers de chants polyphoniques, de contes et de berceuses. Une invitation à se laisser porter, à respirer et à ressentir autrement.

Le quatuor vocal et le conteur, au cœur de cette expérience sensorielle, ont offert une performance de grande qualité. Rappelons que Nox s'inscrivait dans une démarche solidaire : tous les bénéficiaires étaient destinés à soutenir les projets de la **Fondation Ginette Louviaux**, en particulier pour financer la formation des soignants qui accompagnent les personnes en fin de vie. Un projet artistique porteur de sens, au service de ceux qui accompagnent les derniers instants de vie.

Et si on en parlait ? Cycle de conférences sur la fin de vie à Gesves

La Maison de la Laïcité de Gesves, en collaboration avec la Maison Médicale de Gesves, a lancé un cycle de cinq conférences consacrées à la fin de vie. La première soirée, qui s'est tenue le 18 février, était dédiée à la présentation des soins palliatifs et des dispositifs existants pour accompagner les personnes en fin de vie.

Lors de cet événement, **Odile Bonamis**, chargée de projets chez PalliaNam était présente

pour informer le public sur le fonctionnement et les missions de notre asbl. Elle a également pu expliquer les dispositifs légaux en vigueur, les droits des patients, ainsi que les différentes approches d'accompagnement. L'accent a été mis sur le rôle des soins palliatifs, leur importance dans l'accompagnement global et humain des patients, mais aussi sur la question de l'euthanasie et les enjeux éthiques qui y sont liés.

Notre équipe interviendra également lors de la dernière conférence de ce cycle, qui portera sur les outils permettant d'anticiper et d'organiser la fin de vie. Ce sera une occasion supplémentaire d'apporter des réponses concrètes et de sensibiliser davantage à ces questions essentielles.

Retour sur la concertation plurielle

Le 17 avril 2025, PalliaNam a organisé une demi-journée de concertation plurielle aux Moulins de Beez, sur le thème « **Oser aller à contre-courant** ». Cet après-midi de réflexion, ouvert à un public professionnel diversifié, visait à prendre le temps de penser autrement l'accompagnement des personnes en fin de vie.

En ouverture, notre équipe a partagé quelques clés de lecture et d'expériences de terrain, pour amorcer la réflexion sur notre rapport au temps, à la lenteur, à l'imprévisible, à l'efficacité. La parole a ensuite été confiée à **Olivier Hamant**, biologiste, directeur de recherche à l'INRAE et auteur de plusieurs ouvrages sur la complexité du vivant.

Dans une conférence intitulée « **S'inspirer du modèle biologique du vivant en soins palliatifs** », il a invité les participants à réinterroger notre obsession de la performance. Le vivant, rappelle-t-il, est fait de redondance, d'incertitude, de lenteur – et pourtant il fonctionne, il s'adapte, il dure. Une leçon précieuse à l'heure où le secteur des soins est sous tension.

Avant d'entrer dans la salle, chaque participant était invité à accrocher un petit mot sur les grilles du jardin. Cette invitation proposait d'exprimer une pensée, un questionnement ou un conseil à laisser à un collègue pour

l'aider à continuer à s'épanouir professionnellement. Ces mots, suspendus comme des messages ouverts, ont créé un espace sensible et collectif, à la fois intime et partagé, qui a accompagné la suite de la rencontre et dans lequel chacun était invité à piocher un petit mot à la fin de la journée.

La demi-journée s'est achevée autour d'un goûter convivial, moment de retrouvailles et d'échanges informels. Ce temps de partage a permis de retisser du lien entre des professionnels d'horizons différents, qui ne se croisent pas toujours, mais qui partagent les

mêmes interrogations fondamentales : comment accompagner au mieux, dans l'incertitude et la complexité ? Comment retrouver du sens dans les gestes les plus simples ?

PalliaNam, Association des Soins Palliatifs en Province de Namur

Rue Charles Bouvier, 108 – 5004 BOUGE

Tél. : 081 43 56 58 – Fax : 081 43 56 27

E-mail : info@pallianam.be

Site : www.pallianam.be

PalliaLux – La plate-forme de la Province de Luxembourg

Retrouvailles

Kee Sung Cailteux, directrice de PalliaLux, a retrouvé l'équipe après son congé maternité. Des retrouvailles qui entraînent également le clap de fin pour le contrat de remplacement de **Perine Bellette**. Un grand merci à Perine de nous avoir accompagnées ces quelques mois avec bienveillance et professionnalisme. Nous souhaitons également une bonne reprise à Kee Sung pour la poursuite des projets et de nouvelles aventures ! 😊

Résultats de l'enquête 2024 sur les soins palliatifs en Province de Luxembourg

PalliaLux a le plaisir de partager les résultats de son enquête « **Quels besoins et quelles perspectives dans le secteur des soins palliatifs en Province de Luxembourg ?** », réalisée au cours de l'année 2024. Les projets retenus suite à l'enquête de PalliaLux sont notamment :

- » la création d'une plaquette d'orientation en soins palliatifs pour le grand public ;
- » le développement de l'offre de service pour les aidants proches ;
- » la création d'un centre de "Middle care" en Province de Luxembourg.

Enquête à consulter sur www.pallialux.be.

Une bibliographie pour les enfants et adolescents

"**Le livre pour parler de la maladie, de la mort et du deuil avec les enfants et les adolescents**" est une bibliographie éditée par PalliaLux. Elle a pour but de présenter des livres pouvant servir d'outils dans l'accompagnement des enfants et des adolescents confrontés à la maladie grave et/ou au décès d'un proche. Le livre permet d'ouvrir le dialogue autour de sujets souvent compliqués. Il



permet également d'y trouver des réponses à certaines questions, de mettre des mots sur les émotions, de comprendre et parfois aussi de normaliser ce que l'enfant/l'adolescent vit. Les fiches proposées dans cette bibliographie peuvent aider à faire le meilleur choix possible. "Parce que chaque situation est différente, parce que chaque enfant/adolescent est différent, essayons de proposer à chacun la lecture qui lui correspondra et qui sera pour lui une véritable source de réconfort."

Bibliographie à consulter sur <https://www.pallialux.be/2025/03/20/le-livre-pour-parler-de-la-maladie-de-la-mort-et-du-deuil-avec-les-enfants-et-les-adolescents/>.

Lancement des modules de formation sur l'utilisation du PSPA

La première session de la formation PSPA a commencé le 8 avril dernier. Onze personnes ont suivi cette session de formation organisée au sein des bureaux de PalliaLux et animée par une psychologue. Le but de la formation ?



Développer ses compétences relationnelles, réflexives et éthiques dans le cadre de l'usage du PSPA.

La prochaine session qui débutera en septembre est déjà complète et témoigne de l'intérêt des professionnels pour le PSPA.

Présentation de la fonction d'assistante sociale

Le soutien social à domicile est réalisé par **Clémence Gaspard**, l'assistante sociale de PalliaLux. Le soin social est une approche globale visant à soutenir les patients en soins palliatifs et leurs proches sur les plans sociaux et administratifs. Cette prise en charge vise

à améliorer la qualité de vie des patients tout en tenant compte de leurs besoins spécifiques, de leur dignité et de leur rythme. Pour ce faire, l'assistante sociale adopte une attitude d'écoute active et d'empathie. Le parcours en soins palliatifs est souvent marqué par des bouleversements émotionnels, physiques et financiers pour le patient et son entourage.



C'est pourquoi l'assistante sociale peut proposer diverses aides autant pendant la maladie qu'après le décès, telles que :

- » un accompagnement dans les démarches administratives (les démarches de mutuelles, de pensions...);
- » une aide à la gestion du quotidien avec l'aménagement du domicile (parfois lié à des demandes d'aides financières) et la mise en place d'aides à domicile (aide familiale, aide-ménagère, garde malade...), une analyse des budgets, etc.;
- » de l'information et du soutien dans les choix et les démarches liées à la fin de vie et au décès;
- » un accompagnement à des rendez-vous extérieurs ou à domicile (chez le notaire, au CPAS...);
- » de la collaboration avec les services déjà existants afin de diriger les bénéficiaires vers qui de droit (CPAS, mutuelle...).

Afin d'analyser et de répondre au mieux aux besoins, la demande doit être faite par le patient lui-même et/ou ses proches, soit via la plate-forme, soit directement auprès de l'assistante sociale.

Contact : Clémence Gaspard : c.gaspard@pallialux.be

PalliaLux, Plate-forme de concertation en soins palliatifs en Province de Luxembourg

Rue du Manoir, 3 – 6900 MARCHE-EN-FAMENNE

Tél. : 084 43 30 09

E-mail : info@pallialux.be

Site : www.pallialux.be

Symposium « Corps à corps, quel accord ? »

Le 15 mars 2025 s'est tenu le 25^{ème} symposium en soins continus autour du thème « **Corps à corps, quel accord ?** ». Comment deux corps rentrent en contact dans la relation patient-soignant ? Comment toucher et se laisser toucher ? En attendant les actes, qui paraîtront dans votre revue de septembre, voici un tout petit résumé des interventions qui ont rendu cette journée exceptionnelle.

Pierre Gobiet, psychologue clinicien spécialisé dans le vieillissement, ouvre un autre regard sur la vieillesse et sur les "corps de vieux". Pour lui, telle une poupée russe, le corps d'une vieille personne renferme les corps de l'enfant, de l'adolescent, du jeune adulte qu'il a été. Grâce à son regard positif sur la vieillesse, Pierre Gobiet nous a aidés à transformer notre propre regard et peut-être, à préparer cet état d'être que nous sommes tous amenés à vivre.

Alexis Filipucci, membre de PhiloCité, a mis en avant les liens que l'on peut entrevoir entre un patient en soins palliatifs et un nouveau-né. Aucun ne peut s'exprimer par la parole, tout se passe dès lors entre leurs corps et l'environnement pour faire comprendre ce dont ils ont besoin. Les besoins du nouveau-né sont comblés si son environnement est suffisamment performant et si son impression de toute puissante s'incarne dans la réalité. Si les personnes en fin de vie ont des comportements exigeants, c'est parfois le seul moyen pour elles de manifester leurs besoins, comme les nouveaux-nés.

Walter Hesbeen, professeur honoraire, responsable pédagogique du Gefers, est revenu sur le concept de « garder une bonne distance » dans la relation patient-soigné, privilégiant celui de « juste présence ». Comment enseigner aux futurs soignants une autre approche des émotions dans leur cadre professionnel ? Comment leur apprendre à les accueillir plutôt que s'entendre dire qu'il faut « se blinder » ?

Grâce Kisoka, médecin intensiviste du CHU de Liège, nous a parlé du rapport au corps dans une unité de soins intensifs. Elle a raconté comment, dans une situation d'urgence, la prise en charge d'un patient doit parfois passer par la douleur. Elle a aussi démontré que cette violence peut être exacerbée si nous ne prenons pas soin de nos corps en amont, cette violence au corps étant aussi la responsabilité des (futurs) patients.

L'après-midi a été consacrée à comment la musique participe, elle-aussi, au soin. Accompagnée de son violoncelle, **Claire Oppert**, nous a livré des témoignages bouleversants de personnes en fin de vie auprès de qui elle a joué. Sa musique semble raviver une présence intérieure, une connexion fragile mais puissante avec la vie qui continue de vibrer en eux. Nous avons eu la chance de pouvoir l'écouter jouer et chacun de nous a reçu un cadeau unique: une invitation à savourer pleinement cette sensation d'être vivant.

Rendez-vous dans la revue de septembre pour les actes complets de la journée !



*Claire Oppert, violoncelliste, auteure du livre **Le pansement Schubert***

Soins palliatifs : un nouvel outil pour les pharmaciens d'officine

Dans le cadre de son stage de Master 2 en sciences pharmaceutiques de l'Université de Liège, **Jeanne Henri** a choisi PalliaLiège. Elle a réfléchi au rôle du pharmacien d'officine dans le cadre des soins palliatifs. L'étudiante a passé du temps avec l'équipe de soutien Delta et a



pris conscience de l'importance de la collaboration pluridisciplinaire. Elle a également suivi des formations spécifiques en soins palliatifs afin d'enrichir ses connaissances.

Durant son stage, Jeanne Henri a conçu un outil pratique destiné aux pharmaciens d'officine, regroupant des informations essentielles pour faciliter leur implication dans la prise en charge palliative à domicile :

- » des notions clés en soins palliatifs ;
- » des recommandations précises sur le stock de médicaments et le matériel indispensable en officine ;
- » des rappels sur les soins spécifiques à prévoir en fin de vie (hydratation, alimentation, etc.).

SOINS PALLIATIFS est téléchargeable sur <https://urlr.me/B4qEH8>

L'outil fut présenté le 18 avril dernier à une vingtaine de pharmaciens qui l'ont accueilli avec enthousiasme. Cette soirée d'échanges a été rendue possible grâce au soutien de l'**Association des Pharmaciens de la Province de Liège (APPL)** présidée par **Mr Hugues Lambion**.

Durant la rencontre, la **Dre Sabine Gurné**, médecin généraliste et médecin référent de l'équipe de soutien Delta, a témoigné de sa pratique et a souligné l'**importance de la pluridisciplinarité**.

4 modules de formation sont soutenus par FeBI

Suite à une démarche initiée de longue date et une réponse à un appel d'offres, **PalliaLiège** a finalement bénéficié de la reconnaissance de quatre modules de formation prenant place dans le catalogue **FormaAction 2025**.

Cette reconnaissance permet aux institutions qui font partie de ce fond sectoriel, dont les institutions membres de notre association, de bénéficier de formation en soins palliatifs programmées à l'agenda ou In Situ et ce pour les institutions implantées sur les régions de Liège, Huy et Waremme et faisant partie de ce fond de formation sectoriel.

- » Face à la perte, quelles émotions ? (p. 293)
- » Expérience de douleur en soins palliatifs, la comprendre pour mieux l'accompagner (p. 427)
- » La mort, l'anticipation, l'accompagnement et moi ! (p. 433)
- » Soins palliatifs, sédation, euthanasie ; être informé.e pour accompagner au mieux (p. 435)



PalliaLiège - Plate-forme des soins palliatifs en Province de Liège
Rue du Mont Saint-Martin, 90
4000 LIEGE
Tél. : 04 342 35 12
E-mail : info@pallialiege.be
Site : www.pallialiege.be

Quand l'humour et la convivialité s'installent à l'Espace Georges Dechamps à Herve

Ce 28 mars, une soirée théâtrale organisée par le **GRAT** (Grand-Rechain Atelier Théâtral) a eu lieu, au profit de PalliaVerviers.



Nous avons pu assister à la représentation du GRAT « **Bas les Masques** », une suite de petites saynètes de la vie de tous les jours, vécues par un petit groupe d'amis aux profils très atypiques.

Après cette belle parenthèse humoristique, l'équipe de PalliaVerviers était présente pour servir à boire au public venu en nombre et tout ça dans une ambiance festive.

Nous remercions vivement le GRAT pour cette belle initiative et son précieux soutien.

La maltraitance des aînés, parlons-en !

PalliaVerviers met en lumière l'excellente initiative de « **Respect Seniors** » pour sa proposition de sensibilisation des professionnels du secteur des aides et soins de santé à domicile pour les aînés.



En 2025, l'Agence wallonne de lutte contre la maltraitance des aînés a décidé de consacrer une attention particulière à ce public en **renforçant son offre de formation** dans toute la Wallonie. Concrètement, cela se traduit par six journées formatives (une session par province) ayant pour **objectif** de mieux **appréhender les situations** de maltraitance des aînés au domicile, d'en **comprendre les enjeux** et d'**ouvrir la réflexion**.

Dans ce contexte, un membre de l'équipe de **PalliaVerviers** a participé, le 19 mars dernier, à la journée organisée au Tremplin (Dison) ayant pour thème : « **La maltraitance des aînés, parlons-en !** ». Cette journée a permis de **renouveler le regard** des professionnels sur les situations rencontrées sur le terrain et également de **tisser des liens** essentiels avec d'autres partenaires de l'aide et du soin à domicile de notre Arrondissement.

Merci aux formatrices de **Respect Seniors** pour leur **professionnalisme**, leur enthousiasme et la **diversité des techniques didactiques** proposées tout au long de la journée de formation.

Partenariat entre le SISDEF et PalliaVerviers

PalliaVerviers était l'invitée du « **Rendez-vous du SISDEF*** » du 15 avril 2025 pour présenter l'outil « **PSPA** » aux **prestataires d'aide et de soins à domicile de l'Arrondissement verviétois**.



Les rencontres proposées sous le titre de "Rendez-vous du SISDEF" sont des **réunions d'informations** portant sur l'offre de soins aux personnes à domicile, sur les services proposés (étendue, champs d'expertises, missions exactes...) et sur des **outils de travail** servant la pratique professionnelle.

Un groupe de **25 travailleurs sociaux** s'est donc rassemblé dans les locaux de PalliaVerviers pour découvrir le carnet « **Projet de Soins Personnalisé et Anticipé** ». Les participants ont pu appréhender l'utilisation de cet

***SISDEF** signifie « **S**ervice **I**ntégré de **S**oins à **D**omicile de l'**E**st **F**rancophone ». Véritable réseau d'aide et de soins à domicile, le **SISDEF**, fondé le 21 mars 2005, est une plate-forme réunissant des professionnels représentant des prestataires du secteur ambulatoire et instituant un partenariat et une cohésion entre les différents prestataires et services.

outil et envisager son **implémentation** dans le travail quotidien au domicile mais également dans la **liaison institution-domicile**.

« J'arrivais à cette formation avec le souhait d'apprendre tout ce qu'il est possible de compléter pour anticiper au mieux ce moment de la fin de vie. J'emporte, comme positif, la diversité de cet outil qui sera, j'en suis certain, très utile à ceux qui l'utiliseront. Je trouve que cette formation serait géniale auprès d'infirmiers ou en école infir ! Nous n'apprenons pas tout cela. » commente un stagiaire infirmier présent lors de la séance du 15 avril dernier.

PalliaVerviers en visite au « Foyer Horizon CHC Moresnet »

Le 11 mars 2025, l'équipe de PalliaVerviers est allée à la rencontre du personnel du « **Foyer Horizon** », l'unité de soins continus et palliatifs de l'Arrondissement verviétois implantée dans le « **Centre de soins Saint Joseph** » à Moresnet.



Sylvie Lavigne, infirmière en chef du Foyer, a accueilli l'équipe de PalliaVerviers constituée de 11 personnes, afin de lui expliquer le **fonctionnement** de l'USP. Agréée pour **6 lits**, cette unité peut accueillir des patients palliatifs dans plusieurs cas de figure, tels que la **fin de vie**, la gestion de **symptômes difficilement gérables au domicile** ainsi que le **séjour répit**.

L'échange s'est poursuivi par une **visite des lieux** :

- » de belles chambres, extrêmement bien pensées, décorées et donnant accès à un balcon avec vue sur la campagne ;
- » une grande salle à manger bordée par les chambres. Ce lieu, empreint de sérénité, est ouvert sur une baie vitrée derrière laquelle on retrouve une grande terrasse.

L'impression d'être dans un environnement familial, bienveillant et personnalisé permet aux patients de ne pas se sentir dans un milieu hospitalier ;

- » des murs notamment agrémentés de photos présentant chaque membre du personnel, de citations et de décorations empreintes de zenitude ...

L'équipe de PalliaVerviers a pu mesurer à quel point l'énergie du personnel rencontré s'oriente vers une **prise en soins personnalisée** des patients. Un maximum de leurs souhaits sont pris en considération et tout est mis en œuvre pour assurer la meilleure **qualité de vie** possible tant au niveau de la restauration que de la présence de l'entourage ou de la mise à disposition des effets personnels. Ce lieu dégage une grande « **humanité** » tant par sa configuration que par l'ensemble du personnel qui y travaille.

La rencontre s'est clôturée par un temps de partage sur les **missions et le fonctionnement de PalliaVerviers**. C'était l'occasion de mettre des noms sur des visages et de renforcer les collaborations.

Suite à cette visite, une **réunion** a eu lieu, le 27 mars 2025, avec les **infirmières en chef** et le **médecin coordinateur** du « **Centre de soins Saint Joseph** ». L'objectif de PalliaVerviers était de re-créeer du **lien** avec les professionnels de cette **maison de repos et de soins de 60 lits** répartis en 3 unités de vie spécialisées. Mieux se connaître, c'est se donner plus de chances de collaborer harmonieusement dans les accompagnements palliatifs futurs.



PalliaVerviers - Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone

Rue de la Marne, 4 – 4800 VERVIERS

Tél. : 087 23 00 16 –

E-mail : info@palliaverviers.be

Site : www.palliaverviers.be

NOUVELLES PERSPECTIVES SUR LE DEUIL



INTRODUCTION

Nos sociétés évoluent, par exemple au niveau des rites, et l'intégration des soins palliatifs dans la médecine actuelle provoque aussi des mutations dans les comportements et le vécu de tous, y compris des professionnels, autour de la mort prévisible. Depuis ses débuts, le mouvement des soins palliatifs a pris le deuil dans son giron, même si le processus de deuil est différent quand il s'agit d'une mort brutale, inattendue alors que le passage de la personne en soins palliatifs, quand il peut être nommé, donne aux proches un peu de temps pour se faire à l'idée de la mort.

Y compris pour les soins palliatifs, les lois ont aussi évolué : la loi sur les droits des patients et la loi concernant l'euthanasie ont changé l'approche de la mort en Belgique, je viens encore de le vivre ! En effet, je viens d'accompagner en France pour sa fin de vie ma maman de 91 ans, et j'ai constaté, une fois de plus me direz-vous, que dans ce pays pourtant proche, la personne malade et sa famille n'ont pas beaucoup de pouvoir face à la volonté des médecins : il a fallu se battre pour que son souhait de s'en aller soit respecté. Peut-être que les lois évoluent quand la société est prête ? Ce qui est sûr, c'est que le deuil n'est pas le même quand la fin de vie et la mort se sont dérou-

lées sans trop de souffrance et dans la temporalité qui était souhaitée par le mourant. Dans notre pays, les 3 lois de 2002, et en particulier les soins palliatifs, permettent souvent à la personne malade et à ses proches une fin de vie apaisée. Et cela donne de nouvelles perspectives pour le deuil !

Pallium, avec son association sœur *Vivre Son deuil*, s'intéresse depuis longtemps au deuil. Trois conférences ont été organisées en 2024 sur ce thème, vous pourrez lire dans ce dossier les idées essentielles développées lors de deux soirées de réflexion. Puis place aux projets concrets développés par les plateformes wallonnes pour soutenir les proches et les professionnels faisant face au deuil, à domicile ou en institution. Il est très encourageant de voir la créativité des équipes qui s'intéressent au deuil à tous les âges de la vie, et dans toutes les situations : à l'école ou en groupe Tournesol, les enfants peuvent avoir été confrontés à une mort brutale aussi.

Petit à petit, la philosophie des soins palliatifs gagne du terrain en Belgique, y compris sur le deuil.

Par **Corinne VAN OOST**, administratrice de la FWSP



Emmanuelle Bruckaert © Tous droits réservés

POURQUOI VOULOIR CHANGER NOS PERSPECTIVES SUR LE DEUIL ?

On a longtemps considéré la mort comme un sujet tabou et pourtant, aujourd'hui, on en parle. La question se pose alors : comment parle-t-on de la mort dans notre société ?

La question de la mort est entrée dans le débat public. Depuis la légalisation des soins palliatifs et de l'euthanasie, s'est ouvert à nous un possible choix sur les conditions de notre propre mort. Ce choix nous responsabilise face à notre mort et nous invite à anticiper le type de soins et de mort qui répondrait au mieux à nos besoins et à nos convictions. La réflexion est difficile et est souvent établie avec la famille et le corps médical.

La mort est aussi présente régulièrement dans les médias. Dans ce cas, on parle généralement de morts extraordinaires qui font l'objet de faits divers (les attentats ou selon les dernières actualités les fusillades à Bruxelles). Néanmoins, ces faits divers nous impactent dans notre besoin de sécurité, dans nos limites sociétales, dans les circonstances tolérables de la mort, dans la place et la fonction que nous donnons aux morts.

La frontière entre la sphère publique et privée est poreuse. La mort nous concerne tous, le débat public ou l'actualité se rappelle à nous au moment où nous sommes personnellement confrontés à la mort. La mort devient alors concrètement présente dans nos vies et dans nos conversations. Il n'est pas rare de participer à une conversation sur le décès d'une personne plus ou moins proche, d'éprouver toutes sortes d'émotions (de l'empathie, de la pitié, de la révolte, de la compassion, voire même parfois des jugements). D'où viennent ces émotions ? Elles font irruption dans nos conversations ou dans notre tête. C'est naturel. Cependant, si nous arrivons à les accueillir et les observer sans jugement, nous pouvons accepter qu'elles nous aident à nous rendre compte de toutes sortes de projections et d'idées reçues autour de la mort, de la manière dont nous accepterions de mourir et la manière dont nous « devrions » vivre le deuil. Elles nous donnent donc l'occasion de mettre en lumière ces idées reçues et de les « revisiter » dans l'intention d'accompagner le plus emphatiquement et constructivement

possible les personnes endeuillées. D'ailleurs, d'où nous viennent ces idées reçues ?

La prise en charge de la fin de vie et de la mort dans notre société a énormément évolué avec la modernité. Nous sommes passés d'une mort « naturelle » vécue en famille, autour de rituels, à une mort plus médicalisée, vécue par la famille avec un soutien professionnel. La mort est entrée dans la sphère de réflexion scientifique. De ce changement de paradigme sont alors apparus des modèles d'accompagnement pour aider au mieux les personnes en fin de vie et les personnes endeuillées en s'éloignant des traditions.

Ce qu'on constate alors en tant que psychologues qui accompagnent l'avant et l'après mort, ce sont les impacts de ces nouveaux modèles, de ces nouvelles manières d'envisager la perte. Ils agissent souvent de façon implicite dans leur manière de définir de nouvelles normes du comment bien mourir, comment bien faire son deuil. Face à la perte d'un proche, de nombreuses personnes sollicitent un soutien car elles n'en trouvent pas dans leur entourage, dans leurs repères philosophiques ou existentiels. Elles peuvent alors se tourner vers des psychologues, comme chez nous à Pallium pour nous faire part de leur malaise : « *Je n'ai pas encore pleuré depuis l'enterrement, on m'a dit que je faisais du déni et que c'était dangereux.* », « *Je sens toujours sa présence à mes côtés et je n'ose en parler à personne* » ou encore : « *On m'a fait comprendre au boulot que ma tristesse mettait mal à l'aise, qu'après 3 mois il était temps de passer à autre chose.* ». Face à ces témoignages, il nous semble important de continuer à penser l'accompagnement des personnes en demande et de remettre en question les modèles psychologisants qui se sont désormais infiltrés dans notre culture populaire.

Aujourd'hui, la question de la mort dans notre société semble sortir du silence. Timidement, on se rend compte que parler de la mort est important pour mieux la tolérer, mieux la vivre et mieux vivre avec nos morts. Parler de la mort, y compris aux enfants, c'est remettre la mort au sein de la vie et c'est redonner une place reconnue, moins effrayante et moins inattendue, à la mort et à nos défunts dans notre société.

Nous avons voulu accompagner en 2024 cette ouverture aux questionnements et aux nouveaux possibles en proposant un cycle de conférences centré sur d'autres manières de faire et d'envisager l'accompagnement du deuil. Certaines de ces conférences sont reprises dans le début de ce dossier dont celle de Mesdames Zech et Boever, reprise dans ci-après.

Par **Bénédicte KERVYN**, Stagiaire psychologue - Pallium et **Nicolas JANSSENS**, Psychologue - Pallium

« TU ES EN DEUIL ? TU DEVRAIS » : DÉCONSTRUISONS LES IDÉES PRÉCONÇUES SUR LES PROCESSUS DE DEUIL

Dans cette conférence, nous avons présenté une brève synthèse d'un chapitre qui a été publié dans un livre reprenant divers apports spécifiques contemporains sur les processus de pertes et de deuils (Zech & Boever, 2025). Dans ce chapitre, nous souhaitons présenter une perspective critique sur la littérature qui s'est développée et construite depuis un siècle d'études dans le domaine du deuil. Nous proposons aussi, sur base de données empiriques et de notre pratique d'accompagnement des personnes endeuillées notamment, une manière d'envisager les processus et les interventions de deuil, moins pathologisante et normative, qui invite à les considérer sous l'angle humaniste et centré sur la personne (Zech, 2019, 2020; Zech et al., 2021).

Regard critique sur la littérature et les conceptions du deuil

La manière de conceptualiser et comprendre le deuil et les processus de deuil, comme n'importe quel objet scientifique, a évolué au cours du temps. Ces conceptions sont dépendantes des contextes historique, épistémologique et socio-culturel qui influencent les auteur-trices, théoricien-nes ou praticien-nes (et probablement aussi compte tenu de leurs propres expériences personnelles de deuil, de Condé et al., 2024). Les paradigmes scientifiques (Kuhn, 1962/2012) principaux qui sous-tendent les interventions de deuil préconisées furent développés en Occident, surtout dans les pays anglo-saxons, depuis le début du 20^e siècle. Ainsi, on retient aisément le très fameux modèle des stades de deuil (Bowlby, 1980; Kübler-Ross, 1975; Parkes, 1972), le modèle (moins connu en francophonie) des tâches de deuil (Worden, 1982, 2002, 2009, 2018) et la conception liée au « travail de deuil » (Freud, 1917/1979; Stroebe, 1992). On peut constater que tous ces modèles sont sous-tendus par un ensemble d'idées et de conceptions sur les processus de deuil. Ainsi, par exemple, ils proposent que (1) les personnes endeuillées

devraient ressentir la douleur du deuil, (2) les personnes devraient confronter la réalité de la mort, (3) il faudrait « faire son deuil », c'est le « travail de deuil », (4) il faudrait exprimer ses émotions, son deuil (notion de catharsis ; en exprimant ses émotions (aux autres), cela permettrait de libérer la douleur et on en serait délivré), (5) il y aurait un ordre d'étapes ou des tâches à réaliser (choses à faire ou non), (6) il y aurait une « clôture », une fin du processus, une « guérison » (comme pour une maladie, les personnes retourneraient au mode de fonctionnement antérieur, comme si la personne était soulagée, désinvestissait ou abandonnait (ou devait abandonner) la relation au défunt ...). En conséquence, un autre présupposé majeur est que, si les personnes endeuillées ne « font » ou ne remplissent pas ces prescrits, cela indique qu'elles présentent (ou présenteront ; elles sont à risque de présenter) un deuil pathologique.

1. Assez logiquement, ces conceptions véhiculées sont utilisées pour guider les « interventions », que ce soit par les professionnels ou les proches, auprès des personnes endeuillées. Il ne s'agit pas de nier la vaste littérature ayant amené à des savoirs et des pratiques qui peuvent aider et soutenir les personnes endeuillées. Cependant, à dessein, on souhaite relever un ensemble de limites et d'arguments d'ordre épistémologique, méthodologique, conceptuel, culturel et anthropologique qui les mettent en perspective. Si l'on procède à un zoom arrière sur l'abondante littérature de ce domaine, on peut relever quatre prismes principaux que nous avons nous-mêmes été amenées, progressivement, à remettre en cause au cours de notre carrière. Ces prismes sont éminemment interreliés : **Pathologisation et stigmatisation du deuil** : bien que Freud lui-même n'ait « Jamais [eu] l'idée de considérer le deuil comme un état morbide » (1917/1979, p. 191), petit à petit, au fil des décennies, un ensemble

de taxonomies et définitions des deuils « a-normaux » (a privatif, en dehors de la norme) furent décrites, dont le deuil « chronique » (réactions particulièrement intenses et prolongées¹). A partir des années 1990, un travail d'identification du « trouble mental » de deuil fût mené par Prigerson, Horowitz, Jacobs et Shear, médecins psychiatres américains, ce qui a mené à l'inclusion récente du trouble de deuil prolongé (TDP) dans les manuels diagnostiques internationaux (DSM-5-TR, American Psychiatric Association, 2022; ICD-11, World Health Organization, 2019). Bien qu'un ensemble d'arguments existent à l'appui de cette position, d'autres invitent à la prudence ou même au rejet de ce modèle qui tente de différencier deuil « normal » et deuil « pathologique ». Basés sur des statistiques (la norme), les critères diagnostiques sont arbitraires et indiquent plus la conception sociale de la « folie » (Zdanowicz & Schepens, 2015) et des troubles causés par la personne au « bon » fonctionnement familial, à son insertion sociale ou encore à son utilité ou productivité professionnelle et même à son coût économique. La médicalisation du deuil invite la (sur-)prescription de médicaments psychotropes pour « traiter » le deuil, le « malade » et ses symptômes, malgré le fait qu'ils soient peu efficaces pour diminuer les symptômes de deuil (Bui et al., 2012). Le diagnostic de TDP génère aussi plus de stigmatisation (préjugés, stéréotypes et discrimination) des personnes endeuillées (Eisma, 2023), ce qui peut renforcer l'isolement des personnes en souffrance. Enfin, dessiner les contours du deuil pathologique nourrit plus que jamais l'idée de l'existence d'un deuil sain, d'une « bonne manière de vivre son deuil » face à une manière « maladaptative » et non fonctionnelle. Ces conceptions, connues des personnes endeuillées et de leurs proches, sous-tendent également les attentes qui sont posées sur elles. Les personnes endeuillées « doivent » correspondre à ces représentations des normes et des standards pour être considérées comme traversant un deuil « normal » (mais dont les contours

restent flous). En plus de créer de la pression, cela peut participer au tabou qui entoure le sujet de la mort et du deuil et à l'isolement des personnes endeuillées qui, ne correspondant pas aux standards perçus ou identifiés, partagent difficilement leur manière de vivre leur deuil, doutent du bien-fondé de ce qu'elles ressentent vraiment, voire jugent leur propre vécu comme anormal et non légitime.

2. **Application du modèle (bio)médical à la psychologie clinique et la pratique auprès de personnes endeuillées.**

L'application du modèle (bio)médical à l'étude des expériences psychologiques et de l'efficacité des interventions psychothérapeutiques menant à des directives sur la pratique psychologique fondée sur des données probantes repose sur un ensemble de présupposés auxquels un ensemble de scientifiques, chercheurs et cliniciens, n'adhèrent pas forcément (Berthoud et al., 2021; Sanders, 2017). Parmi ceux-ci, « le modèle (bio) médical des difficultés ou détresses psychologiques présume qu'une cause peut être identifiée sur base d'une évaluation experte, à l'instar des maladies physiques pour lesquelles peut être identifiée l'une ou l'autre cause, comme un microbe, et pour lequel un traitement peut être trouvé afin de remédier au dysfonctionnement physique (Sanders, 2017). Ainsi, il est attendu qu'un problème mental est préalablement défini, qu'un traitement est sélectionné pour le problème et qu'un thérapeute applique le traitement de façon experte au problème. » (Berthoud et al., 2021, p. 153). Dans ce modèle, ce sont les méthodes et techniques spécifiques qui « guérissent », quel que soit le thérapeute, le client ou la qualité de relation établie entre eux. Ce modèle prend peu ou pas en compte les expériences riches, souvent subtiles et parfois contradictoires des clients, la diversité des clients eux-mêmes, de leurs caractéristiques, leurs ressources, leurs besoins et manières de répondre aux interventions ainsi que leur culture et leurs préférences et valeurs (Norcross & Wampold,

1. Un deuil « inhibé » est aussi défini lorsque les réactions de deuil sont absentes, ce qui est aussi jugé anormal.



2019), ni même la multitude de facteurs (extra-thérapeutiques) biopsychosociaux qui entrent en interaction, évoluent dans le temps et génèrent et maintiennent les difficultés (Norcross & Lambert, 2011). De même, ce modèle ne tient pas compte des qualités personnelles et relationnelles des thérapeutes ainsi que de leurs expériences et expertises dans leur manière de dispenser la thérapie (Norcross & Lambert, 2019). Ces deux facteurs sont pourtant des déterminants plus importants d'efficacité que les techniques et méthodes thérapeutiques (Norcross & Lambert, 2011). Ainsi, si un modèle de traitement testé sur un groupe de personnes peut dire quelque chose sur la population générale, cela ne permet pas de définir l'intervention auprès d'un client unique. Il est plus adapté de passer à un mode de pensée épistémique spécifiquement ciblé sur ce client, la pensée par cas (*thinking in cases*) qui se base sur les données du « cas » et de l'expérience clinique et qui relève avant tout d'un positionnement éthique qui guide le praticien et sa pratique (Willemsen, 2022).

3. **Empirisme WEIRD.** Une troisième prise de recul critique est plutôt relative à la méthodologie scientifique et aux biais qui peuvent être relevés dans la construction des savoirs relatifs au deuil. Force est

de constater que, comme pour les autres études sur les êtres humains, les personnes endeuillées qui participent aux études représentent en fait 5% de la population mondiale : il s'agit de personnes provenant du monde occidental, qui ont reçu une éducation, de pays industrialisés, économiquement favorisés et démocratiques. De même, les théoriciens et chercheurs sont dans 95% des cas issus de cette population humaine très spécifique : ce sont aussi des WEIRD (*bizarres, Western, Educated, Industrialized, Rich and Democratic*), qui font partie du '*Minority World*'. Ces caractéristiques socio-démographiques et culturelles influencent indéniablement non seulement les questions que les chercheurs se posent mais aussi les méthodes avec lesquelles ils testent leurs hypothèses ainsi que leur compréhension et interprétation des phénomènes étudiés. Cependant, dans beaucoup de cas, ces chercheurs vont estimer et tenter de généraliser leurs résultats afin qu'ils deviennent des lois « universelles », applicables aux 95% restant de la population. Ceci est aussi vrai pour les théories de l'attachement et du deuil, conçues par des auteurs de l'Angleterre coloniale d'après-guerre et ceux des Etats-Unis, où les valeurs d'indépendance, d'autonomie, d'efficacité, de productivité, de croissance sont promues.

Il s'agit d'une société occidentale dans laquelle le rôle de la médecine classique, par rapport à d'autres interventions, spirituelles ou religieuses notamment, est prévalent et qui envisage les soins comme issus des apports de la science car cela permettrait de mieux maîtriser et contrôler la souffrance, les « dysfonctionnements » humains et d'offrir un cadre permettant d'atteindre le bonheur individuel. Il s'agit donc d'une société où la mort et la souffrance sont mises à l'écart : on meurt de plus en plus à l'hôpital, la thanatopraxie permet de présenter l'apparence du mort comme s'il était vivant, assis dans son fauteuil ou endormi dans son lit. Les biais culturels s'infiltrent, implicitement, dans la manière de concevoir le deuil. Par exemple, si on examine les données empiriques sur le deuil, les modèles ont été testés très majoritairement auprès de femmes (70 à 80%). Le deuil des hommes reste un sujet d'étude peu investigué. Ces considérations relatives au manque de représentativité et d'universalité nous invitent, une fois de plus, à envisager nos connaissances sur le deuil avec humilité et prudence, en particulier lorsque l'on rencontre une personne endeuillée unique.

4. **Anthropo-sociologie de la mort et du deuil et ses variations spatio-temporelles.** Selon une perspective socio-constructiviste, la culture crée, influence, façonne, limite et définit le deuil, parfois profondément (Rosenblatt, 2001, 2008). A travers l'histoire, le deuil est aussi vécu et exprimé de manière très diverse. Le rapport à la mort et la conception de la mort évoluent selon les époques et les sociétés (Ariès, 1977). Cela s'indique par exemple par la variété des croyances religieuses et spirituelles et les rites *pré-*, *péri-* et *post-mortem* qui existent à travers le monde. L'évolution des taux de mortalité, notamment infantile, et de l'espérance de vie changent la manière de concevoir les relations familiales et sociales et donc aussi le deuil des personnes. Les données anthropologiques ont montré que, depuis environ 100.000 ans, les êtres humains sont les seuls ani-

maux à pratiquer des rites funéraires pour leurs congénères. Toutes les sociétés humaines en pratiquent, aujourd'hui encore, quelle qu'en soit la diversité. Les êtres humains sont ontogénétiquement et phylogénétiquement des êtres sociaux qui ne peuvent survivre à la naissance que grâce aux soins des autres humains de leur entourage (Archer, 2001). Ils développent donc des liens affectifs nécessaires à leur survie et en parallèle, à leur bien-être, au développement de leur identité, ainsi qu'à une conscience et une représentation du temps (qui n'est pas toujours conçue de manière linéaire), de la mort (qui n'est pas toujours représentée de manière purement biologique, comme la fin de toutes les fonctions) et une préoccupation pour ceux et celles qui décèdent, et donc ce qu'on appelle aujourd'hui un deuil. Le deuil est donc l'autre face de la même pièce, il représente le « coût » des liens affectifs et d'attachement qui ont été sélectionnés car nécessaires à la survie et au développement de l'espèce (Archer, 2001; Zech, 2019). Chaque société et chaque culture se représente et conçoit à la fois les relations et la perte de ces relations de manière différente.

Ainsi, les quatre éléments évoqués ci-dessus amènent à plusieurs conséquences pour le vécu de deuil des personnes. Celles-ci rapportent souvent qu'elles ne sont pas reconnues dans leur manière de vivre leur deuil, comme si, de facto, quelles que soient les circonstances du décès, de la perte, la nature de la relation (ex. amis, animaux), les caractéristiques de la personne (ex. trop jeune, trop âgée...) ou encore la manière d'exprimer ou non leur deuil (ex. ne pas pleurer, le faire trop ou trop longtemps), il existerait des bonnes et des mauvaises manières de « faire un deuil ». Ces injonctions peuvent être paradoxales, sommant à « avancer », à « passer à autre chose » mais aussi, en même temps, à vivre négativement la perte, alors que c'est loin d'être toujours le cas. Ceci amène aussi les personnes à se questionner sur la normalité de leurs propres réactions et, dès lors, à s'inquiéter ou se culpabiliser de ne pas vivre le deuil comme « attendu » (même dans un

cadre thérapeutique). Les personnes endeuilées peuvent alors faire face à un mur, sentent qu'elles doivent tronquer leur réalité aux yeux des autres, ou se taire (d'où aussi une impression que cela est tabou), s'isoler pour ne pas subir ces injonctions, implicites ou explicites.

Perspective humaniste centrée sur la personne

Pour clôturer la conférence, nous souhaitons faire référence aux résultats de nos recherches permettant d'ouvrir à une perspective compréhensive (plutôt qu'évaluative, interprétative, ou normative) du deuil : la perspective centrée sur la personne (Zech et al., 2021) qui est sous-tendue par quatre éléments empiriques.

1. Les réactions de deuil sont fondamentalement fonction des significations et du sens de la perte pour la personne. Les significations sont basées sur des évaluations personnelles spécifiques relatives à ses besoins, buts, valeurs, perceptions de la relation à la personne défunte, des circonstances du décès et de la vie sans le défunt, la culture, l'éducation, le contexte (Zech & Fernández-Alcántara, 2021). Ainsi, les évaluations en termes de valence, conséquence, contrôlabilité, prévisibilité, justice, responsabilité déterminent les réactions de deuil et sont un nœud de compréhension de celles-ci. Les évaluations subjectives expliquent une part très importante de la variabilité des réactions.
2. De la même manière, les manières de faire face (*coping strategies*) au deuil sont multiples (comportementales, cognitives, centrées sur les émotions ou les problèmes ou encore de recherche de sens ; individuelles, sociales ou collectives ; certains confrontent, d'autres évitent, et d'autres ne font « rien »). Ces modes d'ajustement varient dans le temps, sont utilisées selon les situations (ex. moment de la journée), les ressources ou stressors présents. Ces « stratégies » ne sont ni « bonnes » ou « mauvaises » en elles-mêmes ; les personnes les « choisissent » car ce sont celles qui seront les plus pertinentes et adéquates pour elles (Ryckebosch-Dayez



- et al., 2016), elles ont un sens et des fonctions (parfois inconscientes) qui ne sont pas toujours comprises, vu de l'extérieur. Par exemple, une personne va peut-être retourner travailler car cela la rapproche du défunt alors qu'une autre va le faire pour oublier la perte. Les modes d'ajustement expliquent également une part très importante de la variabilité des réactions.
3. Les manières de poursuivre (ou non) les liens au défunt sont également multiples (ex. rites et commémorations, expériences et souvenirs, aspects transmis ou partagés comme des valeurs, opinions, traits de caractères, objets, biens, ressemblance..., des projets ou rôles repris ou entrepris en l'honneur de la personne défunte, la sensation de présence (physique, symbolique, ressentie, imaginée ou rêvées), les conversations ou dialogues intérieurs avec elle). Il arrive aussi que ces liens ne soient pas ressentis. Les liens au défunt varient dans le temps, selon les époques et cultures, y compris en fonction des croyances religieuses et spirituelles. Enfin, ils peuvent être vécus et ressentis de manière différente (réconfort, tristesse, pression/stress, angoisse...).
4. Le deuil est multidimensionnel. D'abord, on pense à la multiplicité d'émotions et sentiments (détresse, tristesse, culpabi-

lité, soulagement, colère, étonnement, ...), mais aussi aux diverses sensations et potentielles répercussions physiques, aux ajustements sociaux et aux questionnements spirituels et existentiels. Ensuite, le deuil peut aussi comporter de la croissance personnelle, de l'ouverture, des changements à plusieurs niveaux, comme l'appréciation accrue de la vie, des relations aux autres, développer une spiritualité, une force personnelle, un projet de vie, qui peuvent cohabiter avec la détresse. L'évolution dans le temps de ces très nombreux aspects ne se fait pas de manière linéaire, ni de la même manière chez deux personnes. On sait que les facteurs de risques déterminent peu par exemple les trajectoires de deuil.

Tous ces éléments du deuil sont donc intrinsèquement liés les uns aux autres et montrent que le vécu de deuil d'une personne est extrêmement personnel et subjectif et qu'il peut évoluer d'une manière ou d'une autre. L'élément essentiel dans lequel s'ancrent toutes ces dimensions du deuil est le sens (qui peut aussi évoluer). Il est indispensable et essentiel d'adopter une approche holistique quand on rencontre des personnes en deuil (en tant que proche, professionnel...) prenant en compte toutes ces dimensions, centrée sur la personne qui cherche à comprendre le vécu et les significations qu'elle donne à la perte (i.e., accorder une place pour que la personne puisse déployer ses propres significations et donner du sens à son vécu).

Dans une approche compréhensive (plutôt qu'évaluative) des réactions et processus de deuil comme en Approche Centrée sur la Personne, il s'agit d'essayer de comprendre avec empathie ce qui sous-tend les réactions et les processus que la personne met en place (volontairement ou non). Plutôt que d'associer la souffrance à la pathologie, à un vécu qui doit être contré, traité, contrôlé, cette perspective envisage d'essayer de comprendre la personne dans son ensemble, de manière holistique, telle qu'elle est, sans jugement du bien ou mal-fondé de ce qu'elle vit (Zech, 2019). La présence à l'autre, réceptive et ouverte, la compréhension empathique, le respect inconditionnel de ses caractéris-

tiques, perceptions, vécus, des liens qu'elle maintient ou non à la personne défunte, de ses modes d'ajustement, des dilemmes existentiels qu'elle traverse, la mise au diapason du rythme de la personne, la confiance, la relation humaine qui s'établit et aussi, voire surtout, la congruence de l'aidant favorisent l'établissement d'une relation sécurisante et un partage d'humanité. Ce type de relation réduit la nécessité des mécanismes de défense et du sentiment de menace provenant de conditions de valeur (cf. la non-reconnaissance et les injonctions sociales précitées). Elle amène la personne à prendre conscience, à considérer et à accepter ses expériences douloureuses et menaçantes autant que ses ressources et forces à l'instant présent et à opérer des choix conscients, libres et responsables. Ces principes généraux favorisent la flexibilité psychologique, le changement et réduisent la solitude et l'incongruence chez la personne endeuillée, le conflit entre ce qu'elle pense devoir être ou vivre et ce qu'elle vit, ressent, se représente d'elle-même. Cela permet le développement de la personne dans sa globalité et en relation aux autres et au monde.

Ce type d'approche permet d'intervenir de manière adaptée à chaque personne, quel que soit son vécu et son contexte de vie. Cette approche inclut les trois piliers de l'intervention efficace mais dans une approche non pathologisante. Les valeurs humanistes sous-tendent la conception de l'être humain, de ses difficultés et ressources ainsi que des relations humaines qui prennent soin (care) et soignent (cure) et permettent le développement de la personne (Zech & Fernández-Alcántara, 2021). L'approche centrée sur la personne ouvre le champ de l'aide bien au-delà des cadres réservés au cabinet du psychothérapeute et dans une diversité de propositions thérapeutiques.

Par **Emmanuelle ZECH**, Université catholique de Louvain, Psychological Sciences Research Institute, Belgique et **Camille BOEVER**, Université catholique de Louvain, Psychological Sciences Research Institute, Belgique et Fonds de la Recherche Scientifique – FNRS, Belgique

Bibliographie

- American Psychiatric Association. (2022). *The Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders: DSM-5-TR* (5th, Text revision ed.). American Psychiatric Association.
- Archer, J. (2001). Grief from an evolutionary perspective. In M. S. Stroebe, R. O. Hansson, W. Stroebe, & H. Schut (Eds.), *Handbook of bereavement research: Consequences, coping, and care*. American Psychological Association.
- Ariès, P. (1977). *L'homme devant la mort*. Éditions du Seuil.
- Berthoud, L., Zech, E., & Brison, C. (2021). L'efficacité thérapeutique des psychothérapies centrées sur la personne et expérientielles : Validation empirique, méthodes scientifiques et apports spécifiques. In E. Zech, G. Demaret, J. M. Priels, & C. Demaret-Wauters (Eds.), *Psychothérapie centrée sur la personne et expérientielle: Fondements et développements contemporains* (pp. 123-136). De Boeck Université.
- Bowlby, J. (1980). *Loss: Sadness and depression*. Hogarth.
- Bui, E., Nadal-Vicens, M., & Simon, N. M. (2012). Pharmacological approaches to the treatment of complicated grief: Rationale and a brief review of the literature. *Dialogues in clinical neuroscience*, 14(2), 149-157. <https://doi.org/10.31887/DCNS.2012.14.2/ebui>
- de Condé, H., Zech, E., & Willemsen, J. (2024). The person behind the therapist: A recall study on significant events that contribute to therapists' personal and professional development. *Research in Psychotherapy: Psychopathology, Process and Outcome*, 27(2). <https://doi.org/https://doi.org/10.4081/ripppo.2024.791>
- Eisma, M. C. (2023). Prolonged grief disorder in ICD-11 and DSM-5-TR: Challenges and controversies. *Australian & New Zealand Journal of Psychiatry*, 57(7), 944-951. <https://doi.org/10.1177/00048674231154206>
- Freud, S. (1917/1979). *Deuil et mélancolie* (M. Bonaparte & A. Berman, Trans.). In S. Freud (Ed.), *Introduction à la psychanalyse* (pp. 189-222). Gallimard. (publication originale en 1917)
- Kübler-Ross, E. (1975). *Les derniers instants de la vie* (On Death and Dying, 1969) (C. Jubert, Trans.). Labor et Fides.
- Kuhn, T. S. (1962/2012). *The structure of scientific revolutions*. University of Chicago Press.
- Norcross, J. C., & Lambert, M. J. (2011). Evidence-based therapy relationships. In J. C. Norcross (Ed.), *Psychotherapy relationships that work: Evidence-based responsiveness* (2nd ed., pp. 3-21). Oxford. <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780199737208.003.0001>
- Norcross, J. C., & Lambert, M. J. (Eds.). (2019). *Psychotherapy relationships that work: Volume 1: Evidence-based therapist contributions* (3rd ed.). Oxford University Press.
- Norcross, J. C., & Wampold, B. E. (Eds.). (2019). *Psychotherapy relationships that work: Volume 2: Evidence-based therapist responsiveness* (3rd ed.). Oxford University Press.
- Parkes, C. M. (1972). *Bereavement: Studies of grief in adult life*. Tavistock Publications.
- Rosenblatt, P. C. (2001). A social constructionist perspective on cultural differences in grief. In M. S. Stroebe, R. O. Hansson, W. Stroebe, & H. Schut (Eds.), *Handbook of bereavement research: Consequences, coping, and care* (pp. 258-300). American Psychological Association.
- Rosenblatt, P. C. (2008). Grief across cultures: A review and research agenda. In M. S. Stroebe, R. O. Hansson, H. Schut, & W. Stroebe (Eds.), *Handbook of bereavement research and practice: Advances in theory and intervention* (pp. 207-222). American Psychological Association.
- Ryckebosch-Dayez, A.-S., Zech, E., Mac Cord, J., & Taverne, C. (2016). Daily life stressors and coping strategies during widowhood: A diary study after one year of bereavement [Article de recherche]. *Death Studies*, 40(8), 461-478. <https://doi.org/10.1080/07481187.2016.1177750>
- Sanders, P. (2017). Principled and strategic opposition to the medicalisation of distress and all of its apparatus. In S. Joseph (Ed.), *Person-centred therapy and mental health: Theory, research and practice* (pp. 11-36). PCCS Books.
- Stroebe, M. S. (1992). Coping with bereavement: A review of the grief work hypothesis. *Omega: Journal of Death and Dying*, 26(1), 19-42. <https://doi.org/10.2190/tb6u-4qqc-hr3m-v9ft>
- Willemsen, J. (2022). The use of evidence in clinical reasoning. *Journal of Contemporary Psychotherapy*, 52(4), 293-302. <https://doi.org/10.1007/s10879-022-09544-9>
- Worden, J. W. (1982). *Grief counseling and grief therapy: A handbook for the mental health practitioner*. Routledge.
- Worden, J. W. (2002). *Grief counseling and grief therapy: A handbook for the mental health practitioner* (3rd ed.). Routledge.
- Worden, J. W. (2009). *Grief counseling and grief therapy: A handbook for the mental health practitioner* (4th ed.). Routledge.
- Worden, J. W. (2018). *Grief counseling and grief therapy: A handbook for the mental health practitioner* (5th ed.). Routledge.
- World Health Organization. (2019). *ICD-11: International statistical classification of diseases and related health problems 11th edition* (11th ed.). World Health Organization.
- Zdanowicz, N., & Schepens, P. (2015). *Tous fous ou la psychiatrie 5.0*. Academia L'Harmattan.
- Zech, E. (2019). Accompagner les membres d'une famille endeuillée : Avec toujours plus de présence, respect, chaleur, compréhension empathique et authenticité. *Médecine Palliative*, 18(4), 239-242. <https://doi.org/10.1016/j.medpal.2019.03.003>
- Zech, E. (2020). Fin de vie et processus de deuil: La crise du COVID est venue souligner la nécessité accrue de reconnaissance, de créativité et d'humanité des soins de fin de vie et des processus de deuil. *Santé Conjuguée*, 93, 40-42.
- Zech, E., & Boever, C. (2025). Apuntes críticos sobre los modelos de intervención en duelo [Critical examination of bereavement intervention models]. In F. Cruz, M. N. Pérez, & M. Fernández-Alcántara (Eds.), *Nuevas perspectivas en el estudio, evaluación e intervención en los duelos y las pérdidas* [New perspectives in the study and evaluation of griefs and losses]. Editorial Pirámide.
- Zech, E., Demaret, G., Priels, J.-M., & Demaret-Wauters, C. (Eds.). (2021). *Psychothérapie centrée sur la personne et expérientielle: Fondements et développements contemporains*. De Boeck Université.
- Zech, E., & Fernández-Alcántara, M. (2021). Les émotions dans le deuil. In O. Luminet & D. Grynberg (Eds.), *Psychologie des émotions* (2 ed., pp. 323-344). De Boeck Supérieur.

QUATRE OUTILS POUR RATER SON DEUIL

Dans notre société, le commencement du deuil coïncide souvent avec la récupération du corps. Une notion répandue veut que le deuil se déroule dans un laps de temps défini, constitué d'étapes bien définies : choc, colère, tristesse, puis résignation. Le deuil est perçu comme un cheminement jalonné d'étapes, culminant en une acceptation pacifique, un jour donné.

Lorsqu'un être cher est perdu, une question récurrente émerge : "Qu'est-ce qui m'arrive ? Pourquoi cette coïncidence incompréhensible ? Quel est le sens de cette expérience ?" Jean Van Hemelrijck, qui a longtemps travaillé dans les soins palliatifs, a été confronté dès le début de sa carrière à la tâche difficile d'annoncer des diagnostics fatals. Les personnes à qui il annonçait de telles nouvelles posaient toujours la même question : "Pourquoi nous ? Pourquoi moi ?" Les individus ont besoin de canaliser leur sentiment d'impuissance en colère et en action. "Pourquoi cela arrive-t-il maintenant, et pourquoi cela entre-t-il dans ma vie ?" est une question fondamentale, qui n'est pas seulement un processus.

1. Redouter l'inattendu

Le deuil c'est deux éléments :

1. L'imprévu : parfois, la vie nous confronte à une personne ressemblant au défunt ou à un événement le rappelant. La surprise provoque une cascade d'émotions. Un instant auparavant, tout était paisible en soi, mais soudain, la joie, la tristesse, les souvenirs, la colère, tout refait surface. C'était inattendu et cet instant heurte notre mémoire.
2. La mémoire : cet imprévu réveille nos souvenirs et émotions. Voilà le deuil. Il s'agit de choses que l'on croyait avoir oubliées, des émotions stockées en nous et oubliées.

Un deuil "raté" survient lorsque quelqu'un redoute l'imprévu. Pour éviter d'oublier et d'être pris au dépourvu, on y pense constam-

ment, ce qui empêche l'imprévu de nous surprendre. Maintenir la mémoire du défunt à tout moment permet d'éviter toute surprise car l'expérience intérieure du deuil est constamment activée.

A ce propos, la modélisation théorique du deuil pose d'ailleurs problème. On cherche à anticiper, à contrôler les émotions, ce qui alimente l'anxiété et la peur chez les personnes en deuil. Il est important de se poser des questions philosophiques sur la conscience de notre existence, en remplaçant le processus de pensée par la mémoire. La perspective du temps influence la manière dont nous vivons nos émotions.

1. La question de Descartes se concentre sur la conscience de notre propre existence : "*je pense donc je suis*". Suis-je conscient de mon existence ?
2. Cette question a été ajustée en remplaçant le processus de pensée par celui de la mémoire : "*je me souviens donc je suis*". Cela modifie la conception du temps, où je ne peux jamais être ni dans le passé ni dans le futur. Le temps prend une teinte différente selon les expériences positives ou négatives que nous vivons. En période de souffrance, le temps semble s'étirer, tandis que dans des moments agréables, il semble s'écouler rapidement. Fondamentalement, l'homme vit constamment dans sa mémoire, percevant le monde à travers ce **filtre**. Ainsi, l'instant présent est coloré par nos souvenirs, ce qui implique que la vie est une série de constructions de la mémoire.

Le deuil est intrinsèquement lié à la mémoire, car il implique l'autorisation d'oublier et d'accepter les chocs et les bouleversements qui surgissent dans notre vie. Si ces événements nous blessent ou nous heurtent, cela ne signifie pas nécessairement que ce soit une mauvaise chose.

2. Protocoliser le deuil

Penser au deuil implique une **réflexion à la fois collective et individuelle**. Chaque société a développé ses propres rituels pour gérer la perte. Un défunt n'appartient pas seulement à lui-même ; son corps doit être géré et la société propose des rituels et des procédures collectives pour accompagner cette transition, ce qui revêt une grande importance.

De manière similaire, à la naissance, un enfant est souvent considéré comme faisant partie d'un groupe en raison de ses ressemblances avec sa famille. Il est assimilé aux autres membres de sa famille et donc, en un sens, banalisé. Cependant, lorsqu'on lui attribue un prénom, l'enfant devient à la fois ordinaire et exceptionnel. Il est à la fois comme tout le monde et unique en son genre. C'est ce qu'on appelle une aporie fondatrice, un paradoxe insoluble. En réalité, la naissance est un événement biologique qui transforme l'histoire d'une famille.

De même, la mort est un événement biologique. Les rituels funéraires ne servent pas les morts ; ils sont utiles pour les vivants. Ils offrent aux vivants la possibilité de défier la mort et de perpétuer le souvenir de leurs proches décédés parmi eux. Le rituel collectif de deuil est un acte de symbolisation qui permet de transcender l'événement biologique de la mort. Il s'agit d'un rituel collectif qui permet de continuer à vivre malgré la perte.

Il existe également le **rituel individuel de deuil**, souvent formalisé à travers un protocole qui fait violence à l'individu. Tout le monde est confronté à la perte, il est important de ne pas la ritualiser car cela peut aggraver l'angoisse. Dans la tradition de la philosophie occidentale, nous avons l'importance de la raison ("je pense donc je suis") et de la volonté ("si on veut, on peut"). Cependant, lorsqu'on aborde la modélisation du deuil, on perd souvent de vue la volonté et on fait appel à des considérations morales dans le domaine de la psychologie.

Le deuil ne peut être modélisé comme un processus qui se termine ; c'est un processus actif, similaire à la résilience. On ne peut pas qualifier quelqu'un de manière définitive de

"résilient" car c'est un processus dynamique. On devrait plutôt dire qu'il fait preuve de résilience. Considérer le deuil comme un état à atteindre (deuil accepté, deuil terminé) est donc une approche erronée, d'où l'importance des "nouvelles perspectives".

3. Négliger le temps

Le deuil forcé néglige un aspect crucial. Historiquement, les êtres humains ont toujours exploré les concepts de mémoire et de passage du temps. La perspective temporelle varie selon les cultures. La perspective façonne l'identité individuelle et donne une nouvelle dimension au temps. Aujourd'hui, nous vivons dans une ère marquée par l'immédiateté, où le temps semble compressé. Le temps a toujours été pensé en relation avec la mort. De nos jours, l'idée d'attente a presque disparu ; demain semble absurde, nous aspirons à vivre pleinement le moment présent.

Comment alors faire face au deuil lorsque les intervalles temporels semblent s'estomper ? Dans un monde où l'on peut être contacté à tout moment, où autrui est omniprésent ? Un monde où l'avenir prometteur cède soudainement la place à une quête de bonheur immédiat. Si cela peut fonctionner pour certains, pour beaucoup, cette accélération devient oppressante. Et pourtant, c'est sur cette réalité que reposent nos modèles de deuil.

Lorsqu'une personne en deuil continue de ressentir de la tristesse, il est important de chercher à comprendre les raisons de cette tristesse avant d'essayer de la contenir ou de la faire disparaître. Parfois, cette tristesse est une manière de garder le souvenir du défunt près de soi, « d'être en contact ». Par exemple, une femme ayant perdu son fiancé à la guerre, dont le corps n'a jamais été retrouvé, peut ressentir le besoin de savoir où il pourrait être "déposé". En permettant à la personne en deuil de choisir un lieu symbolique pour "déposer" son être cher, elle peut trouver une certaine sérénité.

Une question importante concernant les deuils pathologiques est de savoir si nous vivons AVEC notre mémoire ou DANS notre mémoire. Si quelqu'un vous demande d'oublier,



il est probable que vous vous battiez pour conserver le souvenir du défunt. En revanche, si on permet à la personne en deuil de trouver un moyen de "déposer" son être cher, elle pourra peut-être retrouver une certaine paix intérieure.

4. Assigner ses émotions à résidence

En tant que psychologue, il est essentiel de respecter le langage de la personne qui exprime ses émotions. Cependant, la société nous impose des termes tels que "choc" ou "déni", ce qui peut être violent lorsqu'on les applique de manière rigide à quelqu'un qui vit ces états. Bien que nommer les émotions puisse fournir un cadre pour comprendre ce qui se passe, cela peut aussi enfermer ces émotions dans des concepts prédéfinis, limitant ainsi la possibilité de les vivre pleinement. En d'autres termes, les mots et les modèles peuvent devenir des "**assignations à résidence**" pour nos émotions, les contenir dans des boîtes préconçues.

L'être humain a besoin de sentir que l'avenir n'est pas incertain, mais plutôt une continuation de ce qu'il connaît déjà. Cependant, le deuil implique de se laisser surprendre, d'accepter l'inattendu. Alors que tous les modèles de deuil sont généralement basés sur la vo-

lonté et la rationalité, le deuil lui-même est un processus sans fin qui s'enrichit constamment de nouvelles expériences émotionnelles, surgissant à l'improviste, sans raison et sans volonté de notre part. Ces émotions colorent notre vie de manière constante. Ainsi, enfermer son deuil dans un modèle prédéfini est une façon sûre de rater son deuil.

Propos recueillis par **Géraldine MONOYER** lors de la conférence du 24 avril 2024 de **Jean VAN HEMELRIJCK** et relus par ce dernier.

ACCOMPAGNER LE DEUIL EN MILIEU SCOLAIRE : ENJEUX, PRATIQUES ET PAROLES D'ENFANTS

INTRODUCTION

Le deuil est une expérience universelle. Lorsqu'il touche un enfant, il demande un accompagnement plus spécifique. À la différence des adultes, les enfants n'ont pas toujours les mots pour exprimer leurs émotions, ni les repères cognitifs et émotionnels pour comprendre pleinement la perte. Leur manière d'appréhender la mort évolue avec l'âge et leur développement, ce qui influence leur vécu du deuil et leurs besoins d'accompagnement.

Dans ce contexte, le milieu scolaire joue un rôle central. L'école est un lieu qui prend une place majeure dans la vie de l'enfant, offrant un cadre et une stabilité précieuse dans des périodes de changement. Pourtant, les enseignants et les professionnels du milieu scolaire se sentent souvent démunis face aux enfants en deuil. Le manque de formation et la crainte de mal faire peuvent conduire à éviter le sujet, renforçant ainsi le tabou autour de la mort. Or, un accompagnement adapté peut aider l'enfant à traverser cette épreuve avec davantage de sérénité.

Ce volet du dossier propose une réflexion sur l'accompagnement du deuil en milieu scolaire. Dans une première partie, nous présenterons des repères théoriques sur le deuil de l'enfant, en explorant ses spécificités selon l'âge et les principes d'un soutien adapté. La deuxième partie fera part du retour d'une formation menée auprès d'un centre PMS, où des intervenantes psychosociales ont été formées à l'accompagnement du deuil en milieu scolaire. Enfin, la dernière partie donnera la parole aux enfants eux-mêmes : à travers des témoignages, nous explorerons la manière dont ils perçoivent et s'expriment au sujet de la mort et de la perte.

En combinant approche théorique, retour d'expériences et expression des enfants, cet article vise à fournir des éléments de compréhension et des pistes concrètes pour accom-

pagner au mieux les enfants en deuil. Plus qu'un simple enjeu éducatif, il s'agit d'une responsabilité humaine et sociale, pour permettre aux enfants de traverser cette épreuve avec le soutien dont ils ont besoin.

« L'être humain, l'enfant par conséquent, peut affronter les pires traumatismes que réserve la vie à condition de ne pas être abandonné à sa souffrance. » (Glorion, 2003, p. 23)

COMPRENDRE ET ACCOMPAGNER LE DEUIL CHEZ L'ENFANT

1. Repères théoriques sur le deuil de l'enfant

1.1. Les spécificités du deuil chez l'enfant et l'adolescent

Le deuil chez l'enfant est un processus dynamique et évolutif, qui diffère de celui de l'adulte. L'enfant, encore en plein développement, est fortement dépendant de son entourage pour comprendre et interpréter les événements qui l'entourent. Lorsqu'il est confronté à une perte, son deuil est influencé par la manière dont les adultes expriment leurs propres émotions. Il tend à s'identifier à leurs réactions, calquant son attitude sur celle de ses proches. (Hanus & Hanus, 2011)

Le processus de deuil chez l'enfant mobilise une part importante de son énergie, souvent au détriment de son développement affectif, social, physique et cognitif. Face à cette charge émotionnelle intense, certains enfants traversent des périodes de stagnation dans leurs apprentissages, voire de régression des acquis (énurésie, retour à des comportements plus infantiles, dépendance accrue aux adultes). De plus, leur compréhension de la mort évolue au fil des âges, influençant la manière dont ils réagissent et intègrent la perte. Il est donc essentiel d'adapter l'accom-

pagement en fonction du stade de développement de l'enfant afin de lui offrir un soutien approprié. (Fawer Caputo, 2018)

1.2. La compréhension du concept de mort en fonction de l'âge (Clément, 2018 ; Fédération Wallonne des Soins Palliatifs, 2018)

- **Entre 3 et 6 ans :** L'enfant perçoit la mort comme un état **temporaire** et **réversible**. Il n'a pas encore acquis la notion du « jamais plus ». L'expression du manque de la personne est caractéristique de cette période. A cet âge, l'enfant développe une **pensée magique**, ce qui le conduit parfois à croire qu'il a un pouvoir sur les événements, ce qui peut générer un sentiment de culpabilité. L'enfant peut également manifester une grande labilité émotionnelle, alternant des moments de tristesse et de joie. Enfin, des comportements régressifs (énurésie, besoin d'être davantage maternel) ainsi que des manifestations somatiques sont possibles.
- **De 6 à 8 ans :** L'enfant commence à comprendre que la mort implique l'arrêt définitif des fonctions vitales. Toutefois, son acquisition du concept d'**irréversibilité** reste incomplète : il oscille entre l'idée que la mort est parfois réversible et parfois irréversible. Il prend conscience de l'**universalité** de la mort, ce qui peut provoquer des peurs (peur de mourir, peur de la contagion de la mort), des phobies scolaires, des troubles de la concentration et de l'attention ou encore des manifestations psychosomatiques.
- **De 8 à 12 ans :** L'enfant acquiert une compréhension plus complète et rationnelle de la mort. Il comprend son caractère permanent, universel et individuel. Cette évolution peut susciter des interrogations philosophiques sur le sens de la vie et de la mort ainsi que des aspects biologiques liés à celle-ci.
- **À l'adolescence :** L'adolescent comprend les causes et les conséquences de la mort et commence à réfléchir de manière plus abstraite à son sens. Cependant, cette période de transition, marquée par de profonds questionnements identitaires, peut rendre l'épreuve du deuil particu-

lièrement bouleversante. La perte d'un proche peut intensifier la fragilité émotionnelle de l'adolescent et engendrer des réactions diverses : conduites à risque, révolte, repli sur soi ou, à l'inverse, prise de responsabilités précoces (parentification). Certains peuvent régresser temporairement vers des comportements plus infantiles tandis que d'autres s'investissent dans un rôle d'adulte.

2. Principes d'accompagnement des enfants en deuil

L'accompagnement d'un enfant en deuil repose sur plusieurs principes fondamentaux visant à l'aider à exprimer ses émotions, à comprendre ce qu'il traverse et à trouver un équilibre face à la perte. Trois repères essentiels guident cet accompagnement :

- **Les émotions :** les accueillir, les écouter, les nommer et les normaliser.
- **La parole :** favoriser l'expression, permettre de dire et d'être entendu.
- **Le temps :** laisser le temps nécessaire au processus de deuil.

Pour accompagner l'enfant en deuil, plusieurs principes peuvent être mis en avant :

Favoriser l'expression des émotions et la communication :

Le deuil suscite une palette d'émotions intenses et parfois contradictoires : tristesse, colère, peur, culpabilité, soulagement, incompréhension... L'enfant peut avoir du mal à identifier et exprimer ce qu'il ressent, surtout s'il perçoit que son entourage éprouve lui-même des difficultés à mettre des mots sur la situation. Il est essentiel de lui offrir un espace où il peut exprimer librement ses émotions, sans crainte de jugement ou de rejet.

Nommer les émotions, les normaliser et les valider permet à l'enfant de comprendre que ce qu'il ressent est légitime (Glorion F., 2003). Les adultes peuvent l'aider en verbalisant des ressentis qu'il peine à exprimer, en utilisant des phrases comme : « *Tu as l'air triste aujourd'hui, c'est normal d'être triste quand on perd quelqu'un qu'on aime.* » ; « *Peut-être que tu ressens de la colère, parfois on est fâché quand on ne comprend pas pourquoi une personne est partie.* »



Encourager l'enfant à s'exprimer sur ses émotions et ses craintes mais aussi ses souvenirs peut passer par différentes formes :

- Un cahier où il peut écrire ou dessiner ce qu'il ressent (grâce, par exemple, au carnet « *Depuis que tu n'es plus là* » à retrouver sur le site www.soinspalliatifs.be) ;
- La création d'un rituel symbolique, comme allumer une bougie ou écrire une lettre à la personne décédée ;
- La possibilité d'échanger avec un adulte de confiance, sans pression ni obligation.

Utiliser des mots vrais :

Parler de la mort est souvent difficile pour les adultes, ce qui peut conduire à des silences ou à l'utilisation d'euphémismes qui risquent de renforcer l'incompréhension et l'angoisse de l'enfant. Pourtant, celui-ci a besoin d'explications claires et adaptées à son âge pour appréhender la réalité de la perte. (Mahon, 2011)

L'usage de mots **simples, concrets** et **justes** permet à l'enfant de mieux comprendre la situation. Dire par exemple : « La maman de Léa est morte d'une maladie que les médecins n'ont pas réussi à soigner » lui offre une explication directe et compréhensible. Il est ensuite essentiel de lui laisser la possibilité de

poser des questions, et d'y répondre avec des mots accessibles et sans chercher à anticiper des détails qu'il ne réclame pas. L'enfant construit progressivement sa compréhension de la mort, et ce dialogue sans ambiguïté l'aide à donner du sens à ce qu'il vit (Clément M., 2018)

Il est également important d'**éviter les formulations abstraites** comme « *Il s'est endormi* », « *Il est parti* », « *Il a disparu* », « *Il est décédé* » ou encore « *Il est monté au ciel* ». Avant l'âge de 12 ans, l'enfant n'a pas accès à une pensée abstraite suffisante et risque d'interpréter ces expressions au premier degré. Cela peut générer de la confusion ou des peurs, par exemple la crainte qu'un sommeil profond puisse mener à la mort, ou l'attente du retour du défunt. En privilégiant un langage sincère, les adultes donnent à l'enfant l'opportunité de progresser dans son processus de deuil. (Mahon, 2011)

Valoriser les ressources de l'enfant :

L'enfant, bien qu'en construction, a de grandes capacités d'adaptation et il est essentiel de ne pas les sous-estimer et même de le rassurer quant à ses compétences. Les enfants ont généralement bien plus de ressources qu'on ne l'imagine !

3. Le rôle du monde scolaire dans l'accompagnement du deuil

L'école comme lieu de repères et de continuité pour l'enfant endeuillé :

Lorsqu'un enfant vit la perte d'un proche, il peut se retrouver plongé dans un tourbillon émotionnel difficile à comprendre et à gérer. L'école, par sa routine quotidienne, les enseignants et les copains de classe, peut offrir de la stabilité dans un moment chaotique. Elle permet à l'enfant de maintenir une certaine normalité, d'avoir des interactions sociales et, quand l'enfant en est capable, de se concentrer sur des activités.

Le rôle des enseignants et des professionnels scolaires :

Les enseignants et le personnel éducatif sont souvent en première ligne face à un élève en deuil. Leur posture, leurs mots et leurs gestes peuvent aider l'enfant à traverser cette épreuve ou accentuer son sentiment d'isolement. Plusieurs actions peuvent être mises en place pour favoriser un accompagnement adéquat :

- **Accueillir et reconnaître la perte :** Un simple mot de soutien ou un geste bienveillant peut rassurer l'enfant et lui montrer qu'il n'est pas seul dans cette épreuve.
- **Créer un espace de parole sécurisé :** Proposer à l'enfant un moment pour s'exprimer, s'il en ressent le besoin, en respectant son rythme et son intimité. (Clerc et al., 2021)
- **Adapter les attentes scolaires :** Comprendre que ses capacités d'attention et ses performances peuvent être impactées par le deuil pendant plusieurs mois et ajuster temporairement les exigences scolaires. (Labrell & Pêcheux, 2022)
- **Sensibiliser les autres élèves :** Encourager une dynamique de soutien entre les élèves (Labrell & Pêcheux, 2022) tout en évitant toute forme de stigmatisation (Fawer Caputo, 2018) ou de curiosité intrusive.
- **Informer les parents :** Communiquer aux parents d'élèves le décès d'une per-

sonne proche d'un enfant de la classe ou de la section.

4. Quelques pistes pour aborder le deuil et la mort à l'école...

L'école est un lieu de vie où les enfants traversent diverses expériences et la mort d'un proche en fera partie pour certains d'entre eux. Intégrer la thématique du deuil dans les programmes scolaires permet de normaliser la discussion autour de la mort. Cette démarche peut s'articuler autour de plusieurs axes :

- **Créer un climat ouvert et propice à l'expression des émotions :** favoriser une ambiance d'écoute et de bienveillance permet aux enfants de se sentir en confiance pour poser des questions et partager leurs ressentis, sans peur du jugement. Cela peut également être favorisé par un endroit calme et une disposition des enfants qui permet de faire circuler la parole (assis au sol en cercle avec des couvertures ou des coussins par exemple).
- **Rester soi-même :** il n'est pas nécessaire d'être un expert pour parler du deuil. L'authenticité, la simplicité et l'empathie sont suffisantes pour discuter de ce sujet. (Fédération Wallonne des Soins Palliatifs, 2018)
- **Se préparer à ces discussions :** le sujet de la mort peut émerger à tout moment dans une conversation avec un enfant ou un groupe. Réfléchir en amont à son propre rapport à la perte, à ses émotions et à ses craintes permet d'aborder ces échanges avec plus de sérénité. (Fédération Wallonne des Soins Palliatifs, 2018)
- **Respecter le rythme et la compréhension de chaque enfant :** malgré les spécificités développementales liées à l'âge, chacun enfant détient un niveau de compréhension qui lui est propre en fonction de l'environnement dans lequel il évolue et de son histoire de vie. Il est donc important d'adapter ses explications sans chercher à précipiter ses réflexions.

- **Accepter de ne pas tout savoir** : il est légitime de ne pas avoir réponse à toutes les interrogations des enfants. Reconnaître que certaines questions n'ont pas de réponse claire est une façon honnête et rassurante d'aborder le sujet avec eux. (Dolto, 2018 ; Fédération Wallonne des Soins Palliatifs, 2018) Une manière intéressante de réagir face à des questions sans réponse est parfois de renvoyer la question : « Et toi, qu'est-ce que tu en penses ? »

5. Elaborer un cadre pour accompagner les situations de deuil en milieu scolaire

Lorsqu'un décès survient dans la communauté de l'école, les membres du personnel éducatif peuvent trouver des ressources dans certains dossiers pédagogiques, comme celui développé par les Plates-formes de soins palliatifs (à retrouver sur le site www.soinspalliatifs.be rubrique « outils pédagogiques »). Ce dernier outil offre des repères théoriques et des repères psychologiques afin d'appréhender ces situations de manière adaptée. Il fournit également des repères pour accompagner une perte, en tenant compte de l'âge et des besoins émotionnels des enfants concernés.

De plus, il serait intéressant d'élaborer un recueil de ressources permettant d'orienter les familles vers des professionnels spécialisés dans la région. Celui-ci pourrait regrouper des services de soutien au deuil, des psychologues formés à l'accompagnement des enfants et des adultes endeuillés, ainsi que des ouvrages et outils pédagogiques adaptés.

Ces pistes de réflexion pourraient permettre aux écoles d'avoir des ressources concrètes pour accompagner au mieux les élèves et leurs familles lors de la confrontation à la perte.

RETOUR SUR UNE FORMATION AUPRES DU PERSONNEL PSYCHOSOCIAL SCOLAIRE

Il y a quelques mois, deux psychologues de PalliaVerviers ont eu l'occasion d'animer une formation à destination d'intervenants psychosociaux du milieu scolaire. L'objectif était d'apporter des repères théoriques sur le deuil vécu par les enfants, de partager des clés quant à l'accompagnement et de présenter des outils concrets pour soutenir les élèves confrontés à une perte.

Des ressources externes pour mieux accompagner

Tout au long de la formation, différentes ressources ont été présentées pour que les participants puissent les mobiliser dans leur pratique. Parmi celles-ci :

- **Des outils concrets** tels que les carnets d'expression permettant aux enfants d'exprimer leurs émotions : « *Je garde en tête qu'à la suite du décès d'une personne, des outils super sont disponibles et adaptés aux enfants pour les aider dans leur deuil.* »
- **Des repères théoriques** sur la manière dont les enfants perçoivent la mort à différents âges et sur les étapes du deuil.
- **Des principes d'accompagnement** tels que ceux abordés précédemment dans le dossier.
- **Un réseau de soutien** : la découverte de notre service a permis aux participantes de mieux connaître nos missions et d'identifier un relais vers lequel s'orienter en tant que professionnel et guider les familles en besoin d'accompagnement : « En cas de besoin, je sais que je peux être aidée et rassurée auprès de la plate-forme. »

Des ressources internes pour gagner en confiance

Au-delà des outils, cette formation a aussi permis aux participantes de développer leurs propres ressources internes face à ce sujet.



Plusieurs témoignages montrent que la formation a consolidé leur confiance et renforcé leur sérénité face à l'accompagnement d'un enfant en deuil :

- **Un regard apaisé sur la mort :** « *Pouvoir parler de la mort sans avoir peur, c'est possible !* »
- **Une meilleure aisance dans l'échange avec les enfants :** « *Je suis plus à l'aise pour parler de la mort avec les enfants.* »
- **Une meilleure confiance en elles quant à leur capacité à aborder le sujet :** « *Parler de la mort avec les enfants fait surtout appel à du bon sens et de l'humilité.* »
- **Une prise de conscience sur l'importance du soutien de l'entourage :** « *J'ai pris conscience de l'importance du soutien global de la famille pendant la période critique avant le décès.* »

Enfin, un des éléments marquants de cette formation a été l'impact de l'attitude des formatrices face au sujet de la mort. Autant que le contenu théorique ou les outils concrets partagés, c'est leur manière d'aborder la question avec simplicité, apaisement et ouverture qui a résonné chez les participantes : « *J'ai été épatée de la bienveillance et de la sérénité que dégagent les intervenantes, malgré le sujet très lourd.* » Cette posture constitue en elle-même

un exemple qui résonne chez les personnes formées et qui facilite réellement l'accès à ce sujet. Observer que parler de la mort peut se faire sans tabou et sans crainte, offre à chacun l'opportunité de se dire : « Si elles le font, pourquoi pas moi ? ».

LA PAROLE DES ENFANTS : COMMENT PERÇOIVENT- ILS LA MORT ET LE DEUIL ?

Comment les enfants appréhendent-ils la mort et le deuil ? Que comprennent-ils de cette réalité ? À travers leurs mots, tantôt spontanés, tantôt réfléchis, ils nous livrent une vision sincère et touchante.

Qu'est-ce que la mort ?

Pour Justin, 6 ans, la réponse est évidente : « *C'est quand le cœur s'arrête de battre.* »

Martin, 11 ans, y voit une issue inévitable : « *La mort, c'est quelque chose qui arrive à tout le monde. On ne peut pas l'éviter.* »

Nathan, 16 ans, résume avec pragmatisme : « *Une étape de la vie... On peut pas l'éviter... C'est pas cool.* »

Youri, 4 ans, associe la mort au vieillissement, avec sa logique d'enfant : « *Comme les gens qui sont vieux.* »

Où va-t-on quand on est mort ?

Justin, 6 ans, n'utilise pas de métaphores : « Au cercueil. » Lorsqu'on lui demande ce qu'est un cercueil, il répond avec assurance : « C'est où on met les gens morts. » Puis il ajoute : « Si, j'en ai déjà vu un où y avait papy Willy... à son anniversaire ! Hein, maman, quand il était dans le cercueil ?! ... Une autre question ! »

Martin, 11 ans, aborde une dimension spirituelle : « Je pense qu'on va au paradis ou en enfer. »

Qu'arrive-t-il une fois qu'on est mort ?

Nathan, 16 ans, répond de nouveau avec pragmatisme : « Ben rien... Pour toi, rien. Mais pour les gens autour de toi... Les gens autour de toi vont devoir faire leur deuil. » Et lorsqu'on lui demande ce qu'on fait du corps après la mort : « On t'enterre dans un cercueil ou on t'incinère... Y a rien après. »

Comment se sent-on quand un proche meurt ?

Justin, 6 ans, décrit simplement : « Triste. » Lorsqu'on lui demande ce que ça fait d'être triste, il précise : « Ça nous fait de la peine. » Et cette peine, où se loge-t-elle ? « Dans le cœur. »

Puis, il affiche un grand sourire et tend ses deux pouces vers le haut : « Maintenant, dans mon cœur, il y a de la joie ! »

Martin, 11 ans, partage une vision du deuil qui évolue : « C'est très triste au début, mais plus t'avances, moins t'y penses et c'est mieux. Sinon, tu vas rester triste. »

Nathan, 16 ans, exprime avec les émotions qui l'ont traversé lors d'un deuil : « Beaucoup de tristesse... Comme un vide à l'intérieur... Et de la colère, au début. »

Youri, 4 ans, dit « la tristesse je la ressens dans mon cœur ».

Parler de la mort, qu'est-ce que ça fait ?

Martin, 11 ans, trouve cela naturel : « Ça coule de source. »

Nathan, 16 ans, semble à l'aise avec le sujet : « Ça va, je sais en parler. »

Youri, 4 ans, lui, est envahi par une émotion surprenante : « Je ressens plein de bisous... »

Puis ajoute : « Ça me rend triste, je veux jamais entendre de la mort. Sinon, je vais mettre mon déguisement de Batman et je vais jouer au voleur. »

À travers ces mots et ces silences, on perçoit à quel point la mort intrigue, interroge et émeut les enfants, chacun à sa manière. Leur regard nous rappelle que parler de la mort, c'est aussi parler de la vie.

Par les psychologues de PalliaVerviers

Bibliographie

- Clément, M. (2018). Comment te dire ?... Parler de la mort avec les tout-petits. Jusqu'à la mort accompagner la vie, N° 132(1), 23-34. <https://doi.org/10.3917/jalmalv.132.0023>.
- Clerc, J., Julier-Costes, M., Fawer Caputo, C. & Desombre, C. (2021). L'éducation inclusive à l'épreuve du décès parental : adaptation et poursuite de la scolarité chez des enfants orphelins. La nouvelle revue – Éducation et société inclusives, 89-90, 1, 101-114. <https://doi-org.proxybib-p.cnam.fr/10.3917/nresi.089.0101>
- Dolto, C. (2018). Pourquoi ne faudrait-il pas parler de la mort aux enfants ? Jusqu'à la mort accompagner la vie, 132, 45-52. <https://doi-org.proxybib-p.cnam.fr/10.3917/jalmalv.132.0045>
- Fawer Caputo, C. (2018). Accompagner un enfant endeuillé : quel rôle pour les enseignants ? Jusqu'à la mort accompagner la vie, 132, 63-73. <https://doi-org.proxybib-p.cnam.fr/10.3917/jalmalv.132.0063>
- Fédération Wallonne des Soins Palliatifs, 2018. La mort fait partie de la vie : l'école en parle ! DOSSIER PEDAGOGIQUE à destination des enseignants du fondamental. 4^{ème} édition enrichie. <https://www.soinspalliatifs.be/images/pdf/DossierPedagogique2018.pdf>
- Glorion, F. (2003). Accompagner l'enfant en deuil. Laennec, Tome 51(1), 21-33. <https://doi.org/10.3917/lae.031.0021>.
- Hanus, M., & Hanus, I. (2011). La mort. Nathan.
- Labrell, F., & Pêcheux, M. (2022). Revue Education, Santé, Sociétés, vol. 8, No. 2. Revue Education Santé Sociétés, Volume 8, Numéro 2. <https://doi.org/10.17184/eac.9782813004666>
- Mahon, M.M. (2011). Death in the Lives of Children. Dans V. Talwar, P.L. Harris et M. Schleifer (Eds), Children's understanding of death (p. 61-97). Cambridge : Cambridge University Press.

ATELIERS DE DEUIL POUR ENFANTS : LES GROUPES TOURNESOL

Les Groupes Tournesol proposent des ateliers d'accompagnement pour des enfants endeuillés. Il s'agit de cycles de 6 rencontres de 2 heures, espacées d'environ un mois, ayant lieu à Ottignies, en Brabant Wallon. Ils s'adressent aux enfants de 6 à 12 ans ayant perdu un proche et souhaitant rencontrer d'autres jeunes endeuillés.

Le contenu de ces ateliers s'appuie sur les repères suivants :

- Qu'est-ce que la mort, ses rituels, sa place dans nos vies ?
- Les 3 mouvements à l'œuvre dans tout processus de deuil que sont la reconnaissance de la réalité de la perte, la remémoration de la personne décédée et l'identification des sentiments et des émotions liés à la perte de la personne, y compris la culpabilité.

L'objectif des Groupes Tournesol est de permettre aux enfants de se sentir moins seuls et « différents » de leurs pairs, de les aider à prendre conscience de ce qu'ils vivent, de le mettre en mots, d'être écoutés par le groupe avec bienveillance et respect – en utilisant des outils adaptés tels que le dessin, le collage, la pâte à modeler ... - et ainsi de pouvoir avancer sur leur propre chemin de deuil.

Ces ateliers sont très vivants et interactifs. Ils ne sont pas tristes et bien souvent les rires côtoient les larmes. Les enfants savent pourquoi ils sont là.

Un entretien préalable avec l'enfant et sa famille permet de vérifier que celui-ci se sent prêt à être confronté aux questions que suscite la mort, qu'il a le désir d'en parler avec d'autres enfants et à s'engager à être présent pour le cycle complet de 6 séances.

Les Groupes Tournesol ont été créés en 2010 par deux A.S.B.L., Vivre Son Deuil-Belgique et Parents Désenfantés. L'équipe est composée de bénévoles engagées, formées à l'accom-

pagnement du deuil chez l'enfant et bénéficiant de supervision avec une psychologue spécialisée, extérieure à l'équipe.

Pour lui permettre de répondre aux demandes de plus en plus nombreuses, nous cherchons à étoffer l'équipe de nouveaux bénévoles intéressés par l'animation de ces groupes. Si vous vous sentez prêt à investir du temps et que ce projet vous intéresse, n'hésitez pas à nous contacter, nous sommes à votre disposition.

L'équipe Tournesol

Carole Henrotin, Marie Mercenier et Anne Dispaux
0473 56 31 44
groupes.tournesol@gmail.com
www.enfantsendeuiltournesol.be

ASBL Vivre son deuil

0477 96 10 37
www.vivresondeuil.be
vsdbe@yahoo.fr
Responsable : Régine Lannoy

ASBL Parents Désenfantés

0489 44 82 23
www.parentsdesenfantes.org
parents.desenfantes.be@gmail.com
Responsable : Jean Bruggeman

LE CARNET DE DEUIL© : ESPACE D'EXPRESSION ET D'ACCOMPAGNEMENT CRÉATIF DU DEUIL

Le deuil – une expérience intime et non linéaire

Le deuil est une expérience universelle qui traverse nos existences avec en trame de fond la souffrance liée à la perte. Ce processus complexe et douloureux nous confronte à une réalité irréversible : plus rien ne sera jamais comme avant. Nous devons trouver une posture inédite et nous adapter à cette nouvelle vie qui nous est imposée.

Mais qu'est-ce que le deuil au fond ? Perçu comme une période de souffrance associée au décès d'un être cher, le deuil nous touche pourtant plus largement. A tout instant, nous sommes confrontés à la perte d'un proche, certes, mais aussi d'un travail ou d'une amitié, l'échec d'un projet ou un changement dans notre quotidien ... Petites et grandes pertes rythment notre vie et nous amènent à expérimenter le deuil. Ni maladie, ni état pathologique, le deuil est une réaction psychique à la rupture, un processus d'adaptation à toute forme de perte. Contraints d'y faire face malgré l'inconfort de ce qui se vit, nous n'avons d'autres choix que de traverser cette expérience qui se présente à nous.

Pourtant, nos sociétés contemporaines peinent à offrir un espace légitime à ce parcours de deuil dont l'expression est souvent banalisée, taboue et reléguée à la sphère intime ou à des temporalités normées. Y être confronté s'avère donc compliqué dans un contexte socio-culturel qui ne nous apprend pas à vivre la perte ; encore moins à l'exprimer.

Exprimer sa souffrance

Profondément individuel et ne répondant à aucun protocole préétabli ou progression linéaire, le travail intérieur qu'est le deuil présente pourtant un point commun à chacun

d'entre nous : il demande à être vécu pleinement. Pour ne pas devenir un fardeau silencieux, l'expression de la douleur et la reconnaissance de nos émotions sont des étapes essentielles et préalables à l'intégration de la perte¹.

S'il n'existe pas un modèle unique d'accompagnement du deuil, parmi les différentes voies à envisager le long de ce cheminement, l'art-thérapie² constitue un langage puissant pour accompagner l'expression des émotions. Existait depuis la nuit des temps, l'art a toujours permis à l'être humain d'exprimer ce qui se vit à l'intérieur de lui, au-delà des mots. L'art-thérapie, si elle repose aussi sur cette idée que la création artistique constitue un langage symbolique des émotions, se distingue toutefois des formes d'art traditionnelles. C'est ici la créativité, comme espace de transformation et mode d'expression symbolique et alternatif qui intéresse, et non le résultat final (la production d'une œuvre ou un rendu esthétique).

Le Carnet de Deuil© : un langage au-delà des mots

Dans cette perspective, le Carnet de Deuil© s'apparente à un dispositif d'accompagnement thérapeutique, offrant un cadre dans lequel l'expression prend une dimension tangible. La diversité des techniques utilisées permet à chacun de traduire son ressenti sans passer par le langage verbal, dans un cadre dépourvu de jugement et de visée esthétique.

Inspiré de la méthode du Journal Créatif d'Anne-Marie Jobin, le Carnet de Deuil© a été conçu par **Nathalie Hanot**, psychologue clinicienne riche de trente ans d'expérience. Formatrice et animatrice certifiée en Journal Créatif®, ainsi qu'hypnothérapeute, elle a

1. Jean-Michel Longneaux, Philosophe, aborde ces questions dans son ouvrage « *Finitude, solitude, incertitude. Philosophie du deuil* », paru aux éditions PUF le 12 février 2020.

2. Pour explorer plus en profondeur la notion d'art-thérapie (et en particulier en soins palliatifs) : La revue des soins palliatifs en Wallonie, n°43, juin 2019 et son dossier « *Art-thérapie et autres approches complémentaires dans les soins palliatifs* » en pp. 9-33



développé cet outil pour répondre aux besoins spécifiques des personnes endeuillées. Son ouvrage, *Carnet de deuil : Mieux vivre les pertes et les ruptures par la méthode du journal créatif*, détaille cette approche novatrice.

Il s'agit d'un outil qui permet d'accueillir ses émotions, de structurer son récit intérieur et de donner du sens à l'épreuve traversée. Le *Carnet de Deuil*® offre aux personnes confrontées à la perte un espace personnel et sécurisé où il est possible de :

- Mettre en mots et en images son ressenti sans crainte du jugement ;
- Déposer ses doutes, interrogations et souvenirs ;
- Créer un pont entre passé, présent et avenir et s'autoriser à reconstruire un futur ;
- Prendre du recul sur son parcours et repérer les évolutions de son vécu.

Les exercices proposés dans le carnet favorisent l'introspection et la mise à distance progressive des émotions trop envahissantes. Certains exercices peuvent sembler plus mobilisants que d'autres, non par leur complexité technique, mais par leur capacité à

confronter directement à la réalité de la perte et à sa symbolique.

Une structure progressive pour accompagner le deuil

Les étapes proposées dans le *Carnet de Deuil*® sont structurées selon une progression qui s'inscrit en résonnance avec les théories du deuil développées par Elisabeth Kübler-Ross³ et Jean Monbourquette⁴. Chaque section du carnet vise à accompagner le cheminement de l'individu dans son processus d'acceptation et d'intégration de la perte grâce à des exercices adaptés :

1. **Le choc de la perte** : prendre conscience de la réalité du décès.
2. **Le déni** : reconnaître l'impact de la perte sur soi-même.
3. **La ronde des émotions** : explorer la colère, la peur, la tristesse.
4. **L'acceptation** : se réapproprier son histoire.
5. **La découverte du sens de la perte** : identifier les apprentissages et transformations personnelles.

3. Elisabeth Kübler-Ross, *Sur le chagrin et sur le deuil*, éd. Pocket, Paris, 2011

4. Jean Monbourquette, Isabelle d'Aspremont, *Excusez-moi je suis en deuil*, éd. Bayard, Paris, 2020

6. **La prise de possession de son héritage** : reconstruire de nouveaux repères et entretenir un lien apaisé avec le défunt.

Ces étapes permettent d'accompagner le cheminement intérieur en douceur, en laissant à chacun le temps nécessaire pour apprivoiser sa nouvelle réalité. L'un des principes fondamentaux du Carnet de Deuil© repose sur l'idée qu'il n'est pas nécessaire de mettre en mots son vécu pour en faire une expérience intégrable : le geste créatif devient un langage à part entière et ce travail mobilise des ressources souvent inexploitées par la verbalisation seule.

Une appropriation plurielle du Carnet de Deuil© au sein des plates-formes wallonnes

L'intégration du Carnet de Deuil au sein des plates-formes wallonnes de soins palliatifs témoigne d'une volonté commune : proposer aux personnes endeuillées un espace d'expression et de transformation respectueux de leur rythme et de leur singularité. Toutefois, si les principes fondamentaux de cet outil sont partagés, sa mise en œuvre varie d'une plate-forme à l'autre en fonction des besoins des participants, des ressources disponibles et des réalités du terrain.

Des formats variés pour répondre à des besoins multiples

Plusieurs plates-formes ont intégré l'outil dans leurs propositions d'accompagnement du deuil. PalliaCharleroi et PalliaNam proposent des sessions en groupe sur deux journées, conformément à la structure définie par Nathalie Hanot, PalliaLux privilégie un accompagnement individuel permettant un travail plus personnalisé sur plusieurs séances et PalliaLiège articule ses interventions autour du public professionnel.

À PalliaNam, des sessions de découverte de l'outil ont également été proposées aux membres du personnel, afin de les sensibiliser à son usage, leur permettre de mieux l'expliquer et le diffuser auprès du public, mais aussi de prendre conscience de sa puissance en tant qu'outil d'accompagnement du deuil.

À PalliaCharleroi, l'outil est proposé une fois par an sous la forme d'un cycle de deux journées successives, permettant une immersion approfondie dans le processus créatif du deuil. Cette offre est ouverte à toute personne en deuil d'un proche, indépendamment d'un suivi préalable par la plate-forme. L'équipe a constaté que la constitution des groupes demeure un défi, le Carnet de Deuil© restant encore peu connu du grand public.

Contrairement à d'autres plates-formes, PalliaCharleroi n'a pas tenté d'ouvrir cet atelier au public soignant, considérant la difficulté pour ces professionnels de se mobiliser sur deux journées complètes. Les contraintes liées aux horaires de travail chargés et aux disponibilités limitées des soignants rendent en effet complexe leur participation à ce type d'atelier.

À PalliaLux, les difficultés à constituer des groupes ont conduit l'équipe à revoir son approche. Depuis 2024, le Carnet de Deuil© est désormais proposé en accompagnement individuel sur un cycle de cinq séances de deux heures, permettant un suivi plus flexible et ajusté aux besoins de chacun. Ce changement a favorisé une intégration plus naturelle de l'outil dans les suivis de deuil déjà existants, en complément des entretiens psychologiques individuels.

A PalliaLiège, l'outil a été principalement utilisé dans un contexte de deuil professionnel, afin d'accompagner les soignants confrontés à des pertes répétées dans leur quotidien. L'atelier a par ailleurs été intégré dans des cycles de formation et de sensibilisation, avec des sessions d'une heure à une demi-journée selon le public visé. En parallèle, des sessions de découverte du Carnet de Deuil© ont été proposées à des étudiants et professionnels lors de colloques et festivals, afin de soutenir les professionnels dans leur vécu de perte tout en leur apportant une meilleure compréhension du chemin du deuil.

Malgré ces différences de mise en œuvre, toutes les approches poursuivent un même objectif : offrir un espace d'expression sécurisé, respectueux du rythme de chacun, et adapté aux diverses formes de deuil. L'expérience des différentes plates-formes montre que cet outil s'adapte aussi bien aux per-

sonnes endeuillées qu'aux professionnels confrontés à des deuils répétés. Il constitue un support d'exploration introspective et d'expression des émotions mobilisant des techniques inspirées du Journal Créatif pour accompagner les personnes en deuil, en complément des suivis psychologiques individuels ou des groupes de parole par exemple. Cette pluralité d'utilisations témoigne de la souplesse et de la richesse de cet outil.

Un outil encore méconnu du grand public

Malgré son efficacité et les retours positifs des participants, l'offre d'ateliers reste difficile à rendre visible. Plusieurs plates-formes rapportent des difficultés à constituer des groupes, non par manque d'intérêt, mais par méconnaissance de l'outil ou difficulté à libérer du temps dans les institutions pour permettre aux soignants de faire ce travail de deuil. Beaucoup de personnes endeuillées hésitent à s'engager dans un processus qui repose sur des techniques créatives, souvent perçues comme étrangères à un travail thérapeutique structuré.

Comme le soulignent les équipes, le Carnet de Deuil© se situe à la croisée de l'art-thérapie et du journal intime, ce qui peut susciter des appréhensions. Certains participants expriment même leur surprise après coup, regrettant de ne pas avoir découvert cet outil plus tôt. Cette réaction souligne l'importance de développer des actions de sensibilisation pour lever les freins liés aux idées reçues sur l'accompagnement du deuil.

Si le développement du Carnet de Deuil© rencontre encore des résistances, il constitue une voie précieuse pour enrichir les accompagnements existants et proposer une approche sensible et respectueuse du deuil sous toutes ses formes.

Les prochaines activités autour des carnets de deuil dans les plates-formes sont renseignées sur les sites internet de ces dernières :

- www.pallialiege.be
- www.pallialux.be
- www.palliacharleroi.be
- www.pallianam.be

Un chemin de deuil accompagné par le Carnet de Deuil©

C'est lors d'une matinée pluvieuse de décembre, juste avant les fêtes, qu'Emmanuelle a franchi la porte de nos locaux. Elle est arrivée les bras chargés d'un saladier en céramique rempli de chocolats. Une de ses créations, réalisée en guise de remerciement pour notre équipe. Ses yeux reflétaient à la fois l'émotion de ce moment et une certaine appréhension. *"C'est difficile d'oser dire que ça va"*, m'a-t-elle confié en s'installant.

Quelques mois plus tôt, en août, Emmanuelle perdait son mari, suivi dans ses derniers instants par notre équipe de soutien en soins palliatifs. *"C'est lui qui m'a orientée vers vous. Il avait laissé un petit mot sur son bureau avec le numéro de votre psychologue, comme pour me dire de continuer avec vous après son départ."* Cette main tendue par son conjoint, elle l'a saisie, d'abord par le biais d'un accompagnement individuel par l'une de nos psycho-

logues de la plate-forme, puis en trouvant un prolongement naturel à ces entretiens psychologiques dans l'atelier de Carnets de Deuil© organisé cet automne.

Un soutien continu pour les familles

Ce qui l'a particulièrement marquée, c'est la continuité de l'accompagnement proposé par PalliaNam. *"C'est rare qu'une association prévoie à la fois le soutien pendant les soins palliatifs et l'accompagnement après, dans le deuil. Cela donne le sentiment de ne pas être abandonnée, d'être prise par la main du début à la fin."*

Elle a participé à l'atelier de Carnets de Deuil© comme une étape dans ce cheminement, sans vraiment savoir ce qu'elle allait y trouver.

Bien qu'elle soit céramiste et photographe, avec une solide formation artistique, Emma-

nuelle a découvert que ces compétences n'étaient ni nécessaires ni particulièrement utiles dans cet atelier. *"Il ne s'agit pas de créer quelque chose de joli, mais d'exprimer ce qu'on ressent. Et pour ça, il n'y a pas besoin de savoir dessiner ou peindre. Les techniques proposées sont accessibles à tous, peu importe où l'on en est dans son deuil et sa maîtrise des activités artistiques."* Elle a même eu l'occasion d'apprendre lors de l'atelier des méthodes nouvelles, simples mais puissantes, qui l'ont aidée à laisser ses émotions s'exprimer librement.

Le carnet : un outil intime et puissant

Au fil des deux jours d'atelier, Emmanuelle a découvert la force du support. *"Le carnet permet de s'exprimer avec des mots et des techniques artistiques pour illustrer ce qu'on ressent. Tout reste intime. Ce que j'ai créé n'appartient qu'à moi, et même si quelqu'un le feuilletait, il ne pourrait pas en comprendre le sens. C'est un espace de liberté et de sécurité."*

Elle a également été touchée par la symbolique des activités proposées : *"Utiliser de l'encre pour 'ancrer' mes émotions, découper une fenêtre dans une page comme un passage vers l'après, ou encore terminer par une page blanche... Tout cela m'a aidée à avancer."*

Des ateliers en groupe : la force d'un collectif bienveillant

Emmanuelle a trouvé dans cet atelier un équilibre précieux entre le travail individuel et la dynamique de groupe. *"Chacun travaille sur*

son propre carnet, mais être ensemble crée un lien. On se sent moins seule." Elle a souligné l'importance de l'encadrement bienveillant de notre équipe : *"La psychologue qui anime l'atelier sait nous mettre en confiance et nous guider, peu importe nos compétences artistiques ou l'étape de notre deuil."*

Un message pour celles et ceux qui hésitent

Emmanuelle recommande l'atelier à celles et ceux qui hésiteraient à franchir le pas. *"C'est une belle opportunité de trouver un espace pour soi, pour exprimer ses émotions autrement. Peu importe vos compétences ou l'étape où vous en êtes dans votre deuil, il y a toujours quelque chose à en retirer."*

Elle a également souhaité remercier l'équipe pour son travail et son dévouement : *"Vous avez su me soutenir quand j'en avais le plus besoin. Ces ateliers sont une vraie continuité de ce que vous faites pour accompagner les patients et leurs familles. Continuez. Ce que vous proposez est précieux."*

Avant de partir, Emmanuelle a ajouté qu'elle envisageait de participer au cycle de conférences sur le deuil⁵ organisé par PalliaNam au 1^{er} semestre 2025 : *"C'est une belle manière de continuer à avancer, petit à petit."*

Propos recueillis le 27/12/2024, auprès d'Emmanuelle Brouckaert, par Eve-Amandine Leloup – Chargée de projets – PalliaNam

Conclusion

En associant créativité et accompagnement structuré, le **Carnet de Deuil**© s'impose comme un outil précieux et innovant dans l'accompagnement du deuil. Il permet à chacun d'explorer son vécu et de reconstruire progressivement du sens, en mobilisant des ressources internes souvent inexploitées par la parole seule.

Son intégration dans les plates-formes wallonnes de soins palliatifs reflète une volonté d'élargir les moyens d'accompagnement. Face à la nécessité de proposer des accom-

pagnements toujours plus adaptés aux besoins des personnes endeuillées, le Carnet de Deuil© pourrait continuer à évoluer, s'ouvrir à de nouveaux publics et s'intégrer plus largement aux pratiques de soins palliatifs et d'accompagnement du deuil. Il reste un espace de transformation intérieure unique, où chacun peut, à son rythme, trouver une voie d'expression et de reconstruction.

Article construit par **Eve-Amandine LELOUP**, chargée de projets – PalliaNam avec les apports des plates-formes y reprises

5. <https://www.pallianam.be/category/evenements/conferences/>

RÉINVENTER DES RITUELS DE DEUIL DANS LES MAISONS DE REPOS

Dans toutes les croyances et les cultures, la mort est entourée de rituels et de traditions particulières. Ces pratiques permettent de dire « *au revoir* », d'exprimer des sentiments, de rendre visible la mort (et donc la vie) de la personne décédée et de lui rendre hommage. Elles resserrent des liens, sacralisent certaines valeurs et soutiennent un processus qui laisse place à la vie !

Si les rituels de deuil sont essentiels pour ceux qui partent et ceux qui restent, ils évoluent en fonction des mutations qui ont lieu dans notre société.

La manière d'accompagner la fin de vie et la mort a aussi considérablement changé, mettant davantage l'accent sur le respect des souhaits et besoins personnels de chacun. Citons par exemple les projets de soins personnalisés et anticipés (comme le PSPA créé et développé par Pallium) qui permet à chaque individu de rédiger des décisions concernant sa propre fin de vie au travers de 8 déclarations anticipées.

Les soins palliatifs ont aussi profondément transformé les rituels de fin de vie en mettant l'accent sur un accompagnement personnalisé et sur une approche plus humaine qui prend en compte non seulement les aspects physiques, mais aussi les aspects sociaux, psychologiques, émotionnels, existentiels et spirituels. « *À ce titre, les soins palliatifs, par leur extrême attention à la dimension du soin dans son sens global, introduisent semble-t-il une forme de rite, sensibilisent à ce que peuvent être les prémices de rites, à l'existence de « micro-rites » ou plutôt à des « proto-rites », des formes primitives de rites, qui apparaissent comme des ébauches de rites qui seront éventuellement plus formalisés ensuite pour accompagner le passage vers la mort* »¹.

Avec la disparition de certains rituels, d'autres s'inventent ou se réinventent, souvent plus personnalisés et plus laïques. Les indivi-

dus vont chercher des alternatives, créant des rites plus flexibles qui s'adaptent aux croyances et/ou aux valeurs individuelles. Cela signifie à la fois une plus grande autonomie dans la manière d'aborder la mort, mais aussi une certaine fragmentation des pratiques sociales autour de la fin de vie. Citons par exemple l'émergence des nouveaux métiers comme les thanadoulas (qui accompagnent les personnes en fin de vie et leurs proches), et les accompagnants laïcs. L'émergence également de nouveaux rites comme le cérémonial de dispersion des cendres dans des lieux significatifs, les funérailles écologiques (les cercueils en carton, les cimetières naturels, l'avancée de faire autoriser les procédés comme l'humusation, la résomation et la cryomation).

Ces évolutions collectives et individuelles entraînent des questions comme, par exemple, comment accompagner aujourd'hui au mieux les défunts dans leurs choix ? Et plus particulièrement, dans les maisons de repos, comment allier dans ce monde en pleine mutation les volontés personnelles et les limites inhérentes à ces institutions ?

Une limite évidente aux rituels : le tabou autour de la mort

La mort reste un tabou dans certaines maisons de repos, tant du côté des résidents que du personnel soignant. Pour les résidents, la mort peut être une réalité qu'ils préféreraient éviter ou nier. Le fait de vieillir et de se rapprocher de la fin de vie peut générer un sentiment d'angoisse qui peut pousser à détourner les conversations sur ce sujet. Si ce tabou peut être « choisi », il peut provoquer la crainte auprès de certains résidents de quitter leur dernier lieu de vie seuls, comme si leur passage n'avait pas vraiment compté. Nous avons pu l'observer dans les maisons de repos dans lesquelles nous sommes allés : le résident, entrant lors de son accueil par la

1. « Rites en soins palliatifs : vivifiants ou mortifères ? », A Bressolette, in Kairos 66, disponible ici [Kairos-66_les-soins-palliatifs-a-la-lumiere-des-rites.pdf](#)

grande porte, sort souvent par la petite porte de derrière, dans la plus grande discrétion.

Pour les soignants, la mort peut également être une question difficile à aborder. Ils peuvent craindre de blesser les résidents ou leurs familles. Ils peuvent aussi ne pas savoir comment en parler. Comment parler de ce sujet sans raviver des souffrances ou encore craindre que le sujet de la mort ne déclenche des émotions difficiles ?

Ajoutons également que les familles des résidents peuvent aussi jouer un rôle important dans le maintien d'une forme de tabou autour de la mort. Elles peuvent éviter le sujet, ou, au contraire, être en déni.

Autant de tabous qui marquent une forme d'invisibilité de la mort auprès des résidents et du personnel soignant.

Et pourtant, face à ce tabou, nous pouvons aussi remarquer un besoin partagé, dans les maisons de repos, d'honorer, de rendre hommage, de témoigner de la sympathie. Comment honorer une personne défunte alors que le sujet de la mort en lui-même est tabou ?

Des rituels dans les maisons de repos

Nous le voyons, la place des rites dans les maisons de repos est un défi important ! Il s'agit de faire de la place aux désirs individuels de chaque résident, dans un monde en pleine mutation, avec la collaboration des professionnels souvent épuisés, dans une structure qui est à la fois un lieu de vie, un lieu de soins et un lieu de mort... le tout, en étroit lien avec des familles et des résidents qui sont en souffrance.

En tant que plate-forme de concertation, nous pouvons prendre part à ce défi. Nous pouvons déjà lever un frein : le sujet de la mort n'étant pas un tabou pour nous.

Nous avons donc mené une expérience pilote : réunir les différents acteurs de la maison de repos (la direction, les travailleurs et les volontaires, les résidents et leurs familles) autour de la question des rituels. Comment les personnes qui gravitent dans et en dehors des maisons de repos accompagnent

les mourants et les morts ? Comment sont honorés les défunts et comment ces hommages laissent place à la vie et aux vivants ?

Nous sommes allés dans 3 maisons de repos (La maison de repos Val Mosan, la résidence CHC Liège Mativa et la résidence les Genêts). Voici plusieurs constats partagés dans ces maisons de repos :

- Certains rituels, largement acceptés, existent pour accompagner la fin de vie et la mort. De nos jours, dans presque toutes les maisons de repos, on trouve des livres d'or pour partager des souvenirs et des hommages. Des signes distinctifs sont parfois placés sur les portes pour informer le personnel lorsqu'un résident est en soins palliatifs et chaque établissement est désormais tenu de faire remplir des déclarations anticipées par les résidents ;
- Les déclarations anticipées participent de manière significative à la mise en place de rituels qui ont du sens. En effet, tous les souhaits de fin de vie qui ont pu être exprimés en amont par les résidents contribuent à un mieux-être de la part des résidents eux-mêmes (sensation de soulagement d'avoir pu exprimer ses volontés et d'avoir été entendu), de la part des professionnels (continuité dans le fait de prendre soin des résidents jusqu'au bout) et de la part des familles (soulagement de savoir que son proche est entendu et respecté dans son choix) ;
- Rendre visible la fin de vie et la mort favorise la création de liens et contribue à humaniser les maisons de repos. En effet, les résidents souhaitent pouvoir exprimer leur soutien aux personnes en fin de vie et témoigner leurs condoléances aux familles. De leur côté, les professionnels désirent savoir si un résident est en fin de vie, afin de l'accompagner de la manière la plus appropriée, l'approche d'un résident n'est pas la même lorsque l'on sait qu'il est en train de mourir. Les familles, quant à elles, se connaissent entre elles et tissent des liens avec d'autres résidents que leurs parents proches, elles sont, elles aussi demandeuses de savoir pour pouvoir se manifester auprès des

proches endeuillés ;

- La communication est la pierre angulaire de toute relation et de tout processus de compréhension. Cacher la mort par peur est compréhensible, tant cette réalité difficile est souvent minimisée ou évitée dans notre société. Toutefois, il est indispensable d'aborder cette peur ouvertement, afin d'éviter qu'elle ne devienne un tabou généralisé, qui pourrait empêcher les individus de vivre pleinement leur deuil et d'accepter cette réalité sans gêne ni silence ;
- Chacun réagit différemment face à la mort et certaines disparitions, en raison de leur proximité émotionnelle ou de leur contexte particulier, touchent plus profondément que d'autres, réveillant des émotions parfois difficiles à exprimer.
- Mener une réflexion sur les toilettes mortuaires en cherchant à connaître les souhaits des membres du personnel à ce sujet : certains ont exprimé leur désir de les effectuer, tandis que d'autres préfèrent ne pas y participer ;
- Rendre hommage aux résidents défunts en instaurant une minute de silence pour les disparus du mois, une minute de silence pourrait aussi être observée pendant l'enterrement ;
- Permettre à tous les résidents, y compris ceux à mobilité réduite, de participer aux funérailles d'un résident défunt, les personnes moins autonomes n'ont pas toujours la possibilité de s'y rendre ;
- Réfléchir à un cadre pour avoir la possibilité de déposer le ressenti des travailleurs, après chaque décès, de manière libre, en étant sûr qu'il y aura un interlocuteur pour les écouter.

Des rituels qui se (ré)inventent

Lors des rencontres avec les professionnels, les résidents et leurs familles, nous leur avons demandé quels rituels existaient au sein de la maison de repos, s'ils pouvaient les améliorer et les rituels qu'ils pourraient créer s'ils en avaient l'opportunité. Voici quelques exemples de rituels proposés :

- Améliorer les déclarations anticipées en ajoutant les questions liées aux préférences vestimentaires ;
- Mener une réflexion sur « *comment les autres résidents peuvent rendre visite au résident en fin de vie ?* » ;
- Trouver un moyen de communication pour que les résidents puissent être au courant des décès : les liens tissés vont parfois au-delà des liens d'amitié et réfléchir à comment communiquer les décès auprès des résidents en cas d'absence par exemple lors d'hospitalisation ;
- Repenser la communication entre les équipes de jour et de nuit concernant l'évolution de l'état de santé des résidents en fin de vie et les résidents décédés ;
- Tenir au courant les professionnels des décès et vérifier s'ils veulent le savoir même en vacances ;

Pour chaque maison de repos, nous avons compilé les propositions exprimées pour en faire un rapport que nous avons présenté auprès de la direction, souvent très enthousiaste des retours et des opportunités d'être à l'écoute des besoins des travailleurs et des résidents. La dernière étape de notre projet est de revenir dans les institutions pour faire voter les travailleurs sur les propositions à mettre en place en priorité.

Au terme de ces 3 expériences réussies, nous pouvons dire que ce projet permet :

- Aux travailleurs (care et non care) de redonner du sens à leurs pratiques ;
- Aux résidents de prendre conscience que leur décès sera pleinement intégré dans la vie institutionnelle, que leur passage dans leur dernier lieu de vie aura compté ;
- Aux co-résidents de continuer de faire exister les liens qui ont été tissés entre eux jusqu'aux derniers instants de vie ;
- Aux familles d'être rassurées de savoir que leurs proches seront accompagnés jusqu'au bout de leur vie.

Par **Claire BROUWEZ**, Coordinatrice - PalliaLiège

POUR NE PAS CONCLURE ...

Le deuil est une inéluctable souffrance qui attend toute personne au tournant, sur son chemin de vie. Tôt ou tard la perte d'un être cher intervient, elle touche profondément et blesse intensément. Au-delà des constats, des histoires, des analyses et interprétations, il ressort que le deuil est et reste une traversée difficile à mille points de vue et quels que soient les âges.

Chez l'enfant, la perte d'un proche est une rupture aux conséquences imprévisibles que souvent il sera difficile d'exprimer, de transcender. Dans ce cas, le chemin d'une vie à peine éclose devient pierreux, donc douloureux. Il existe cependant des clés assurant un décodage des comportements induits. Elles sont assorties de moyens d'aide. Il en est de même pour les adultes et les aînés en maison de repos.

Le présent dossier, par chacune de ses facettes, ne prétend à aucune exhaustivité car le sujet est vaste, les expériences sont nombreuses et singulières. En outre, il n'est pas possible de donner une réponse claire ou définitive aux *pourquoi moi ? comment la vie est-elle encore possible, comment lui redonner du sens alors que la solitude s'est imposée ? comment traverser l'épreuve alors que l'absence cruelle poigne dans le cœur et tord chaque fibre d'une incommensurable tristesse ?* Un riche dossier se termine ici sans qu'il soit possible d'offrir une vision holistique. Effectivement, tout deuil a sa spécificité et ses exigences propres. Cependant, chaque article travaille sa couleur et l'apporte à la toile de fond – noire ou blanche selon les rites et les origines des personnes – qui marque la perte d'un être cher. Un vêtement de tristesse. Chaque contribution est un petit rayon de lumière donnant des pistes nouvelles.

Et puis, rien n'est fini. Tout peut encore être dit, surtout réfléchi. Finalement, aucune conclusion ne s'impose sur le sujet.

Puissent les divers textes proposés, nourris par l'expérience et le travail de leurs autrices et auteurs, devenir les amorces d'une pensée

visant à panser les blessures que l'absence définitive inflige. Puissent les articles soutenir les démarches constructives, les soutiens partagés ... Finalement, le dossier est une toile où se croisent les fils de trame et de chaîne que sont la présence pure et la fraternité à tous les étages. Aborder le deuil sans « *déborder* », lui donner une consistance et tout autant une reconnaissance des limites que les meilleures actions peuvent délivrer. C'est l'humble tentative que reflètent les diverses contributions aux thématiques variées. *Il reste difficile de rendre la vie vivable malgré tout.* C'est pourtant le leitmotiv que les autrices et auteurs se sont fixés. La voie est ardue mais prometteuse. A chaque lectrice ou lecteur de se faire une opinion. Et puis, pour ne pas conclure, merci à chaque témoin-acteur de terrain d'avoir tissé une toile colorée selon les thèmes développés. N'est-il pas bon de la regarder ?

Dans la nuit la plus sombre comme le deuil, des petites lumières – nous pouvons tous en être une – peuvent jaillir pour guider les traversées difficiles. Ce ne sont pas des inaccessibles étoiles, seulement des femmes et des hommes formant une constellation destinée à soutenir ceux qui pleurent. Chère constellation, MERCI !

GéhèL (Bénévole)



Nous vous proposons de découvrir, en primeur, le coup de cœur à paraître en juillet 2025 sur le site www.palliathèque.be

JUILLET 2025 COUP DE CŒUR

Guide du proche aidant

Dr Hélène Rossinot

Paris : Pocket, 2024



LA CRITIQUE

Être proche aidant repose sur une valeur essentielle : celle du « prendre soin ». Malgré la hausse constante du nombre d'aidants, la sphère politique demeure sourde à cette réalité.

Dans sa première partie, le guide se présente comme un véritable outil pour préserver la santé mentale et physique de l'aidant. Il aborde des thèmes cruciaux tels que la prévention de l'épuisement, l'identification des signes d'alerte, la compréhension des émotions piégeuses comme la culpabilité ou la honte, ainsi que la prise de conscience de l'impact global de cette charge sur la santé. Il insiste également sur un besoin fondamental trop souvent négligé : le sommeil.

L'auteure propose une palette de conseils adaptés à différents profils et invite à ralentir, à savourer les petits plaisirs du quotidien — tout en prenant en compte la difficulté, pour l'aidant, à simplement s'arrêter. Elle encourage à changer de regard sur soi afin de pouvoir, progressivement, faire évoluer celui des autres. Ses propos, illustrés d'exemples concrets, sont vivants et accessibles à tous.

Le guide consacre également un chapitre à la place de l'aidant dans le monde du travail, qu'il soit en fonction ou en recherche d'emploi. Il montre comment mettre en valeur les compétences acquises à travers l'expérience d'aidant, souvent transférables et précieuses en entreprise : gestion du stress, organisation, écoute, adaptabilité... Les études le confirment : un aidant n'est pas un poids, mais une ressource.

Favoriser un environnement professionnel qui reconnaît et soutient les aidants n'est pas une faveur. C'est un choix éclairé, bénéfique à tous — pour le climat social, la santé des équipes et la performance globale. Ce guide nous le rappelle avec justesse : intégrer la bienveillance dans la culture d'entreprise est une stratégie gagnante, pour chacun comme pour le collectif.

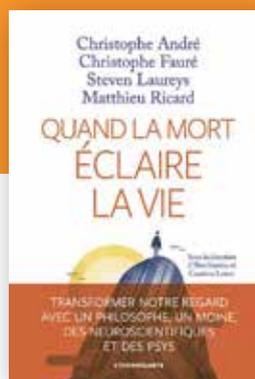
Par Estelle CABLYN, assistante sociale - coordinatrice à PalliHO ASBL

EXTRAIT

« Dans notre monde, désormais, il fait bon survivre, et non plus vivre. C'est un monde où l'on a peur d'aimer, d'aider, de donner, un monde qui ne sait plus que prendre, qui a oublié comment recevoir. Chaque jour, sur la planète, des foules défilent et se battent pour écraser les droits des autres. Les nuances n'existent plus. Sauf chez vous. Vous avez pris la décision, dans cet univers en noir et blanc, de garder un cœur multicolore. Vous ne vous battez pas contre d'autres. Vous vous démez pour quelqu'un. » p.15

JUIN 2025

COUP DE CŒUR



Quand la mort éclaire la vie

Christophe André, Christophe Fauré, Steven Laureys, Matthieu Ricard

Paris : Editions de l'Iconoclaste, 2022

LA CRITIQUE

“Quand la mort éclaire la vie” est une perle littéraire qui invite à réfléchir en profondeur sur notre existence. À travers ce livre, les auteurs nous plongent dans une méditation poignante et universelle sur la mort, tout en transformant cette thématique souvent perçue comme sombre en une source de lumière, de compréhension et de renouveau.

Ce qui frappe d'emblée dans cet ouvrage, c'est la sincérité et la délicatesse avec lesquelles les auteurs abordent la mort, non pas comme une fatalité effrayante, mais comme un élément intrinsèque à la vie, qui peut lui donner un sens plus profond. Contrairement à de nombreux essais qui traitent du deuil ou de la disparition de manière triste et morose, ce livre offre une perspective apaisante et enrichissante. La mort, loin d'être une fin, y est décrite comme une prise de conscience ultime qui nous invite à savourer chaque instant et à vivre pleinement. Les auteurs montrent avec finesse que c'est souvent à travers la confrontation à la finitude que l'on parvient à mieux apprécier la beauté du présent.

L'écriture, quant à elle, est tout simplement sublime. Poétique, fluide, elle transporte le lecteur dans une atmosphère de douceur, où les mots résonnent avec une grande justesse. Chaque chapitre est une nouvelle réflexion, une nouvelle occasion d'ouvrir les yeux sur des aspects souvent négligés de notre quotidien. Loin d'être un traité théorique sur la mort, c'est un ouvrage qui parle d'émotions, de sensations, de l'expérience humaine dans sa globalité. Il nous rappelle que la mort, bien que redoutée, peut aussi être une source d'enseignements précieux, un miroir qui reflète nos propres priorités et aspirations.

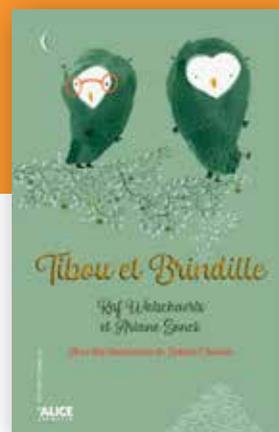
La structure du livre est également un atout. Les auteurs naviguent avec habileté entre récits personnels, réflexions philosophiques et exemples inspirants. Chaque passage est une invitation à s'arrêter, à réfléchir, à ressentir. En lisant ce livre, on ne peut s'empêcher de repenser à nos propres expériences, à nos peurs, à nos pertes, mais aussi à nos joies et à nos victoires. Ce livre nous rappelle que la vie, malgré son caractère éphémère, est un trésor inestimable, à chérir à chaque instant.

En conclusion, “Quand la mort éclaire la vie” est un ouvrage à la fois profond et accessible, qui aborde des questions existentielles avec une rare sensibilité. C'est une lecture qui résonnera longtemps en vous, vous laissant à la fois apaisé et empli d'une nouvelle gratitude pour la vie. Un livre à mettre entre toutes les mains, pour ceux qui cherchent à comprendre et à embrasser la vie dans toute sa complexité.

Par Clara HUTSE, psychologue au sein de l'asbl Reliance (La Louvière)

EXTRAIT

« La proximité de la mort peut nous être utile, si nous mettons en lumière ce qui donne profondément du sens à la vie. C'est peut-être dans ce sens que Montaigne disait : “Qui apprendrait aux hommes à mourir, leur apprendrait à vivre. » p.35



Tibou et Brindille

Raf Walschaerts, Ariane Sonck et Sabien Clement

Braine-l'Alleud : Alice Jeunesse, 2018

LA CRITIQUE

« Tibou et Brindille » sont deux p'tits hiboux orphelins. Ils discutent sur la plus haute branche de Grand Pommier qui veille sur eux depuis la mort de leurs parents. Où sont-ils, papa et maman hiboux ? Est-ce que Tibou et Brindille leur manquent ? Comment peuvent-ils désormais apprendre à voler ? S'élancer certes mais, tomber ?

Tibou ne se sent pas encore prêt. Brindille qui est davantage casse-cou sautille allègrement mais, par malheur, tombe ! Le suspense est à son comble. Comment la sauver des griffes acérées d'Epervier ?

Le récit nous parle avant tout d'amour, des différentes formes d'amour : l'amour parental, l'amour entre frère et sœur, l'amour d'un parent adoptif. Le récit évoque l'épreuve du deuil et l'expérience difficile de l'apprentissage : faire ce qu'on n'a jamais fait, prendre le risque de tomber, d'échouer. Il met en évidence les peurs légitimes de l'enfance, l'importance de la fratrie et de la présence d'un adulte qui autorise (les doutes) et donne confiance.

J'ai trouvé cet album assez exceptionnel. C'est une pépite pour accompagner l'enfant dans une pensée philosophique et le familiariser au thème de la mort. Avec humour, il permet une certaine forme de distanciation tout en apportant de la profondeur.

L'album qui s'ouvre comme un conte, se présente comme une saynète, a tout du récit philosophique. Il nous offre ainsi différents chemins de lecture : lecture à voix haute, mise en scène, atelier philo ; c'est à nous de jouer !

Un album accessible dès 8 ans.

Par Adeline LOODTS, psychologue pour PalliaNam, l'Association des Soins Palliatifs en Province de Namur.

EXTRAITS

« Grand-Pommier ? Grand-Pommier, arrête ! Les autres arbres de la forêt, le bouleau, le hêtre, le saule pleureur... ne comprenaient pas. Grand-Pommier, mon ami, arrête ! Tu veux mourir ? Les arbres se dressent vers le ciel, Grand-Pommier ! Telle est notre essence ! Ils se dressent, immobiles, vers le ciel et ils enfoncent profondément leurs racines dans le sol. C'est impossible autrement ! ».

La formation continue en soins palliatifs

Cursus proposé par les Plates-formes de soins palliatifs de Wallonie

Pour des renseignements plus détaillés et actualisés, nous vous invitons à consulter la rubrique « NOS ACTIVITES » reprise sur les sites locaux des plates-formes. Vous en retrouverez les adresses en dos de couverture de la revue.

INFORMATION

■ Les Plates-formes de Charleroi, Namur, Luxembourg

organisent à votre demande (avec possibilité au sein de votre institution), une séance d'information générale en soins palliatifs (durée : 2h).

Rens. et inscriptions auprès de la plate-forme : coordonnées au dos de la revue.

■ Reliance - Plate-forme de La Louvière

organise sur demande des séances d'information sur les déclarations anticipées qui permettent de rester acteur de sa vie jusqu'au bout (« Rester acteur de sa vie jusqu'au bout : information sur les déclarations anticipées légales en Belgique »). Ces déclarations anticipées s'inscrivent dans le cadre des lois qui encadrent la fin de vie : loi relative aux soins palliatifs, loi relative aux droits du patient et loi relative à l'euthanasie.

Ces séances sont destinées tant aux résidents qu'à leurs proches et aux professionnels.

Rens. et inscriptions par tél. (064 57 09 68) ou <https://www.relianceasbl.be/se-former/>

■ Pallium - La Plate-forme du Brabant wallon

organise à votre demande des modules d'information

Information générale (1h30)

- » Public cible : tout public
- » Date : à convenir avec l'institution
- » Lieux : au choix de l'institution
- » Renseignement et inscription par tél. (010 39 15 75) ou par mail (coordination@pallium-bw.be)

Information PSPA (1h30)

- » Séance d'information au sujet du Projet de Soins Personnalisé et Anticipé (PSPA). Cette séance peut avoir lieu dans nos bureaux ou au sein de votre institution.
- » Renseignement et inscription par tél. (010 39 15 75) ou par mail (coordination@pallium-bw.be)

Rens. et inscriptions par tél. (010 39 15 75) ou mail (coordination@pallium-bw.be)

■ PalliaLiege - La Plate-forme de la Province de Liège

organise des modules d'information

Information générale – 1h30 »

- » Public : tout public
- » Date : à convenir avec l'institution
- » Lieu : au choix de l'institution
- » Info/inscription : <https://www.pallialiege.be/catalogue/information-generale-sur-les-soins-palliatifs/>

Rens. par tél. (04 342 35 12), mail (info@pallialiege.be) ou sur www.pallialiege.be

■ PalliaVerviers - Plate-forme de Verviers

organise une information adaptée dans les écoles destinée aux élèves ou étudiants encadrés par leur(s) enseignant(s).

Rens et/ou inscr. par tél. (087 23 00 16) ou mail (formation@pfspef.be)

SENSIBILISATION

■ Les Plates-formes de La Louvière, Verviers et du Brabant wallon

organisent des **modules de sensibilisation** à votre demande.

Rens. et inscriptions auprès de la plate-forme : coordonnées au dos de la revue.

■ PalliHO - Plate-forme de Tournai

« Sensibilisation aux soins palliatifs – 3 journées »

- » Public cible : aide-familiale, aide-soignant.e, garde à domicile, paramédicaux, volontaires
- » Dates : 19, 26/5 et 2/6/2025 suivant différents horaires
- » Lieu : PalliHO, Chaussée de Renaix, 140 à 7500 Tournai
- » Info/inscription : <https://www.palliho.be/produit/module-de-sensibilisation-aux-soins-palliatifs/>

Rens.et inscriptions par tél. (069 22 62 86) ou mail (info@palliho.be)

■ Reliance - La Plate-forme de La Louvière

Sensibilisation aux soins palliatifs (2 x 6h)

- » Public cible : professionnel de la santé
- » Dates : les 18 et 25/9/2025 de 9h00 à 16h00
- » Lieu : Reliance, Rue de la Loi, 30 à 7100 La Louvière
- » Info/inscription : <https://www.relianceasbl.be/se-former/>

Rens.et inscriptions par tél. (064 57 09 68) ou <https://www.relianceasbl.be/se-former/>

■ La Plate-forme de Charleroi

Sensibilisation aux soins palliatifs (en collaboration avec l'asbl Sarah)

- » Public cible : tout professionnel
- » Dates : les 17 et 18/11/2025 de 9h00 à 16h00
- » Lieu : Espace Santé, Bld Zoé Drion, 1 à 6000 Charleroi
- » Info/inscription : <https://www.palliacharleroi.be/nos-formations/boutique/sensibilisation-aux-soins-palliatifs-5/>

Rens. et inscriptions par tél (071 92 55 40) ou via <https://www.palliacharleroi.be/categorie-produit/formations/>

■ Pallium - La Plate-forme du Brabant wallon

Sensibilisation en soins palliatifs (3 x 3 h)

- » Public cible : tout public
- » Dates : les 11, 16 et 18/9/2025 de 13h30 à 16h30
- » Lieu : Pallium, Avenue Henri Lepage 5 (2^{ème} étage), 1300 Wavre
- » Info/inscription : <https://www.pallium-bw.be>

Rens. et inscriptions par tél. (010 39 15 75) ou via <https://www.pallium-bw.be>

■ PalliaNam - La Plate-forme de la Province de Namur

organise un premier niveau de formation aux soins palliatifs ouvert à tous publics : les Fondamentaux.

Les Essentiels (session V)

- » Public cible : pluridisciplinaire – tous publics
- » Durée : 2 x 4 heures par session
- » Intervenants : PalliaNam (coordinatrice, psychologue, infirmière)

- » Dates : septembre et octobre (complets) - les 18 et 20/11/2025 de 13h00-17h00
- » Lieu : PalliaNam, Rue Charles Bouvier, 108 à 5004 Bouge

Programmes complets, renseignements et inscription par tél. (081 43 56 58) ou mail (info@pallianam.be) ou <https://www.pallianam.be/nos-formationen/>

■ PalliaLiège - La Plate-forme de la Province de Liège

organise au sein de votre institution :

Sensibilisation en soins palliatifs (9h)

- » Public cible : professionnel de la santé – tous secteurs
- » Dates : à convenir avec l'institution
- » Lieu : sur site
- » Info/inscription : <https://www.pallialiege.be/catalogue/sensibilisation-en-soins-palliatifs-3/>

Rens. par tél. (04 342 35 12), mail (info@pallialiege.be) ou sur www.pallialiege.be

FORMATION DE BASE

■ PalliHO - Plate-forme de Tournai

organise en collaboration avec l'école de promotion sociale Saint-Brice de Tournai

« Formation de base en soins palliatifs – 40 périodes »

Renseignement ou inscription par tél. (069 22 62 86) ou mail (info@palliho.be)

« Approfondissement en soins palliatifs – 60 périodes »

- » Prérequis : avoir suivi la formation de base en soins palliatifs
- » Renseignement ou inscription par tél. (069 22 62 86) ou mail (info@palliho.be)

Rens.et inscriptions par tél. (069 22 62 86) ou mail (info@palliho.be)

■ Reliance - La Plate-forme de La Louvière

Formation de base en soins palliatifs (66 heures)

- » Public cible : professionnel de la santé ayant suivi une formation de sensibilisation aux soins palliatifs
- » Dates : les 1, 8, 15/10, 12, 19, 26/11, 3, 10/12/2025 et 14, 21/1 et 11 ou 12/2/2026

- » Lieu : Ateliers de Fucam, Rue des Sœurs noires, 2 à 7000 Mons
- » Info/inscription : <https://www.relianceasbl.be/se-former/>

Rens.et inscriptions par tél. (064 57 09 68) ou <https://www.relianceasbl.be/se-former/>

■ Pallium - La Plate-forme du Brabant wallon

Formation de base en soins palliatifs (40 h) – 2 sessions

- » Public cible : tout public
- » Dates : les 25, 29/9, 2, 6, 9, 13 et 16/10/2025 de 9h30 à 16h30 ou les 12, 15, 19, 22, 29/1 et 2/2/2026 de 9h30 à 16h30
- » Lieu : Formation « BW », Avenue Edison, 12 à 1300 Wavre.
- » Info/inscription : <https://www.pallium-bw.be/>

Rens. et inscriptions par tél. (010 39 15 75) ou via <https://www.pallium-bw.be>

■ PalliaNam - La Plate-forme de la Province de Namur

P - Les personnalisés : référent palliatif (4h)

- » Public cible : spécifique aux référents palliatifs en MRS
- » Prérequis : avoir suivi au moins les 8 premières heures des Essentiels
- » Intervenante : P. De Bontridder
- » Date : le 9/9/2025 de 13h00 à 17h00
- » Lieu : CRF – Bouge – Salle Tolérance

Programmes complets, renseignements et inscription par tél. (081 43 56 58) ou mail (info@pallianam.be) ou <https://www.pallianam.be/nos-formationen/>

■ PalliaLux - La Plate-forme de la Province de Luxembourg

organise une formation de base

Formation de base en soins palliatifs à destination des volontaires

- » Public cible : volontaires en soins palliatifs
- » Formateur/trices : personnel de PalliaLux et membre du réseau palliatif de la Province de Luxembourg
- » Dates : les 29/8, 5 et 12/9/2025 de 9h à 16h
- » Lieu : PalliaLux, Rue du Manoir 3 à 6900 Marche-en-Famenne

Rens. et inscription par tél. (084 43 30 09) ou mail (info@pallialux.be) ou <https://www.pallialux.be/nos-formationen/>

■ PalliaVerviers - La Plate-forme de l'Est francophone

organise une formation de base

Formation de base en soins palliatifs (40 périodes)

- » Public cible : tout professionnel ayant réussi le module « Sensibilisation aux soins palliatifs »
- » Dates : les 18, 25/9 et 2, 7 et 16/10 2025
- » Lieu : Locaux de PalliaVerviers, Rue de la Marne, 4 à 4800 Verviers
- » <https://www.palliaverviers.be/formations/formation-de-base-aux-soins-palliatifs/>

Rens. et inscription par tél. (087 23 00 16) ou mail (eve.fery@palliaverviers.be) ou <https://www.palliaverviers.be/category/formations/>

FORMATION SPECIFIQUE

■ PalliHO - Plate-forme de Tournai

organise des formations spécifiques

La dépénalisation de l'euthanasie (2h)

- » Public cible : tous publics
- » Date : le 16/10/2025 de 13h00 à 15h00
- » Lieu : PalliHO, Chaussée de Renaix, 140 à 7500 Tournai
- » Info/inscription : <https://www.palliho.be/produit/la-depenalisation-de-leuthanasie/>

Rens. et inscriptions par tél. (069 22 62 86) ou mail (info@palliho.be)

■ Reliance - La Plate-forme de La Louvière

organise des formations spécifiques

La famille, partenaire de soins

- » Public cible : tout professionnel
- » Date : le 17/9/2025 de 9h00 à 16h00
- » Lieu : Reliance, Rue de la Loi, 3 à 7100 La Louvière
- » Info/inscription : <https://www.relianceasbl.be/se-former/>

« Au-delà des mots »

- » Public cible : tout professionnel
- » Date : le 23/9/2025 de 9h00 à 16h00
- » Lieu : Reliance, Rue de la Loi, 3 à 7100 La Louvière
- » Info/inscription : <https://www.relianceasbl.be/se-former/>

organise des **formations spécifiques au sein de votre institution** à la demande sur les thèmes suivants : La souffrance globale – Le deuil – Le travail en équipe – Famille et soignants naturels – La communication d'équipe et interpersonnelle des soignants – La douleur – La gestion de la douleur – Encombrement bronchique en fin de vie...

Rens. et inscriptions par tél. (064 57 09 68) ou <https://www.relianceasbl.be/se-former/>

■ La Plate-forme de Charleroi

organise des formations spécifiques

Rencontre formative et d'échanges - Euthanasie : discernement face aux pathologies psychiatriques - orateur : Michel Dupuis, philosophe (accréditation)

- » Public cible : médecins généralistes
- » Durée : 2h
- » Date : 11/09 de 20h à 22h
- » Lieu : Espace Santé, Bld Zoé Drion 1 à 6000 Charleroi

Séminaire éthique - En matière de fin de vie, quels sont les droits d'un patient dont la capacité de discernement est mise en doute ? - orateur : Jérôme Bouvy, philosophe hospitalier au GHdC (accréditation)

- » Public cible : médecins, infirmiers et personnel soignant
- » Durée : 2h
- » Date : 13/11 de 12h à 14h
- » Lieu : CPAS de Charleroi, Boulevard Joseph II, 13 à 6000 Charleroi
- » <https://www.palliacharleroi.be/nos-formations/boutique/seminaire-ethique-a-quoi-sert-une-famille/>

organise des **séances à la demande**

La Plate-Forme de Charleroi et l'Equipe de Soutien proposent diverses activités à la demande. En voici un résumé (pour plus d'infos : www.palliacharleroi.be) :

- » **Séance info « soins palliatifs » (partie 1)** : pour aborder en 2h à 3h la culture et la philosophie palliative, les aspects législatifs, les acteurs du réseau palliatif, etc.
- » **Séance info « soins palliatifs » (partie 2)** : module de 2h portant sur l'initiation à la pratique des soins palliatifs et abordant les rôles de l'équipe soignante, l'alimentation et l'hydratation ainsi que l'anticipation de symptômes. Préalable obligatoire : séance info (partie 1)

- » **Formation de base en soins palliatifs « Ajoutons de la vie aux jours »** : en collaboration avec Sarah asbl, 40 h de formation pour développer une approche globale du patient en vue d'améliorer sa qualité de vie. La formation peut se réaliser sur une période de 3 ans maximum et comporte un tronc commun de 28h + 12h à choisir parmi une sélection de 7 propositions.
- » **Atelier Carnet de deuil**© : 2 jours pour accueillir et exprimer ses émotions liées à la perte, au deuil que l'on vit, avec comme support du matériel créatif. Accompagnement par deux psychologues de la Plate-Forme (Le carnet de deuil est un concept développé par Nathalie Hanot)
- » **« Penser plus tôt à plus tard » - Séance d'information Grand public** : séance d'information proposée au grand public afin de lui donner des clés face à la maladie grave : à qui s'adresser pour obtenir de l'aide ? quels sont les droits du patient ? comment mieux communiquer avec le personnel soignant ? etc.
- » **L'accompagnement des personnes handicapées en fin de vie** : une séance de 3h destinée au personnel soignant des institutions qui aborde l'accompagnement particulier d'une personne handicapée en situation palliative (via l'Equipe de soutien Charleroi sud-Hainaut)
- » **L'accompagnement des familles de personnes handicapées en fin de vie** : un module de 3h sur l'accompagnement des familles confrontées à la fin de vie de leur enfant handicapé placé en institution. Pour le personnel soignant des institutions (via l'Equipe de soutien Charleroi sud-Hainaut)
- » **Handicap, soins palliatifs, une histoire de deuils** : le deuil se vit chez les résidents, les familles et les soignants. En 2h30, la séance propose des outils au personnel soignant des institutions pour aider à l'accueil des émotions (via l'équipe de soutien Charleroi sud-Hainaut)

Rens. et inscriptions par tél (071 92 55 40) ou via <https://www.palliacharleroi.be/categorie-produit/formations/>

■ Pallium - La Plate-forme du Brabant wallon

organise des formations spécifiques en soins palliatifs

Éthique en soins palliatifs : Laboratoire du grand âge (3h)

- » Public cible : tout public
- » Date : le 22/10/2025 de 13h30 à 16h30.
- » Lieu : Pallium, avenue Henri Lepage 5 (2^{ème} étage), 1300 Wavre.
- » Info/inscription : <https://www.pallium-bw.be>

Ateliers « Spi-Rituels » (2 matinées)

- » Public cible : professionnel du secteur des SP
- » Dates : les 5 et 12/11/2025 de 9h30 à 12h30
- » Lieu : Pallium, avenue Henri Lepage 5 (2^{ème} étage), 1300 Wavre.
- » Info/inscription : <https://www.pallium-bw.be/>

Formation spécifique : Le toucher relationnel en soins palliatifs (1 journée)

- » Public cible : professionnel du secteur des SP
- » Date : le 6/11/2025 de 8h30 à 16h30
- » Intervenante : A-G Baudot
- » Lieu : Pallium, avenue Henri Lepage 5 (2^{ème} étage), 1300 Wavre.
- » Info/inscription : <https://www.pallium-bw.be/>

Formation spécifique : Techniques infirmières en soins palliatifs (1 journée)

- » Public cible : public infirmier
- » Date : le 13/11/2025 de 9h30 à 16h30
- » Lieu : Pallium, avenue Henri Lepage 5 (2^{ème} étage), 1300 Wavre.
- » Info/inscription : <https://www.pallium-bw.be>

Atelier créatif : explorer le deuil (2 x 3h)

- » Aucun prérequis artistique n'est nécessaire.)
- » Public cible : tout public
- » Dates : les 18 et 25/11/2025 de 13h30 à 16h30.
- » Intervenante : Dorothée Hanin
- » Lieu : Pallium, avenue Henri Lepage 5 (2^{ème} étage), 1300 Wavre.
- » Info/inscription : <https://www.pallium-bw.be>

Rituels et cérémonies d'au revoir (3 journées)

- » Public cible : professionnel ou volontaire de la santé, de l'aide à la personne, de l'accompagnement de personnes âgées, de personnes malades, de l'accompagnement de fin de vie
- » Dates : les 27/11, 2 et 4/12/2025 2025
- » Lieu : Laïcité Brabant Wallon asbl, Rue Lambert Fortune, 33 à 1300 Wavre
- » Info/inscription : <https://www.pallium-bw.be>

Prendre soin de soi en tant que professionnel travaillant avec des personnes âgées (3h)

- » Public cible : professionnels ou volontaires
- » Date : le 2/12/2025 de 13h30 à 16h30
- » Lieu : Pallium, avenue Henri Lepage 5 (2^{ième} étage), 1300 Wavre.
- » Info/inscription : <https://www.pallium-bw.be>

Kinésithérapie Palliative (2 journées)

- » Date : les 4 et 11/12/2025 de 9h30 à 16h30
- » Lieu : Pallium, avenue Henri Lepage 5 (2^{ième} étage), 1300 Wavre.
- » Info/inscription : <https://www.pallium-bw.be>

Rens. et inscriptions par tél. (010 39 15 75) ou via <https://www.pallium-bw.be>

■ PalliaNam - La Plate-forme de la Province de Namur

organise des formations spécifiques

Carnets de deuil (2 x 8h)

- » Public cible : toute personne confrontée à un deuil
- » Intervenante : M. Namèche, psychologue PalliaNam
- » Dates : les 1^{er} et 8/8/2025 de 9h00 à 17h00
- » Lieu : PalliaNam, Rue Charles Bouvier, 108 - 5004 Bouge
- » Tarif : 120€/ session (matériel compris)
- » Inscription : préalablement à la validation de votre inscription, un entretien téléphonique est prévu avec notre psychologue afin de vérifier que cet outil est le plus adapté à vos besoins. Contactez-nous au 081 43 56 58

Groupe de parole - aidants-proches

- » Public cible : les aidants-proches (maladie grave, soins palliatifs, euthanasie, deuil)
- » Durée : rencontre 1x/ mois en soirée (19h-22h)
- » Intervenante : une psychologue PalliaNam
- » Date : le 14/5/2025 – un mercredi par mois – dates complètes sur www.pallianam.be
- » Lieu : PalliaNam, Rue Charles Bouvier, 108 à 5004 Bouge

Penser plus tôt à plus tard

- » Public cible : grand public
- » Durée : 4 x 2 heures
- » Intervenante : C. Rensonnet, chargée de projets « ACP » chez PalliaNam
- » Dates : les 27/5, 3, 10 et 17/6/2025 de 9h30 à 11h30
- » Lieu : PalliaNam, Rue Charles Bouvier, 108 – 5004 Bouge
- » Inscription : sur notre site internet www.pallianam.be

PalliaNam organise également des formations intra-muros, à la demande, pour votre institution.

Vous retrouverez l'ensemble des thématiques pouvant s'organiser sur mesure sur notre nouveau site internet : <https://www.pallianam.be/categorie-produit/formations/intra-muros/>

Programmes complets, renseignements et inscription par tél. (081 43 56 58) ou mail (info@pallianam.be) ou <https://www.pallianam.be/nos-formations/>

■ PalliaLux - La Plate-forme de la Province de Luxembourg

organise des formations spécifiques

Alimentation et soins palliatifs : approches médicales et psychologiques

- » Public cible : volontaires en soins palliatifs, personnel soignant, ou toute personne confrontée à l'accompagnement d'une personne en fin de vie (public général)
- » Formatrices : K.S. Cailteux, Directrice de PalliaLux et B. Pecheur, infirmière en soins palliatifs
- » Date : le 30/9/2025 de 9h à 16h30
- » Lieu : PalliaLux, Rue du Manoir 3 à 6900 Marche-en-Famenne

Soins de bouche

- » Public cible : public infirmier
- » Formateurs : S. Colson (infirmier en chef) et B. Pêcheur (infirmière)
- » Date : le 12/11/2025 de 9h à 12h
- » Lieu : PalliaLux, Rue du Manoir 3 à 6900 Marche-en-Famenne

Présence par le toucher – Niveau 2

- » Public cible : ensemble des professionnels de la santé et volontaires en soins palliatifs ayant participé à la formation « Présence par le toucher - Niveau 1 »
- » Formatrice : M. Strépenne, formée au massage sensitif et à l'haptosynésie
- » Dates : les 17 et 18/11/2025 de 9h à 17h
- » Lieu : rue de la Tannerie 4 à 6880 Bertrix

La gestion des émotions chez le soignant en soins palliatifs

- » Public cible : volontaires en soins palliatifs, personnel soignant, ou toute personne confrontée à l'accompagnement d'une personne en fin de vie (public général)
- » Formatrice : psychologue de PalliaLux
- » Date : le 28/11/2025 de 9h à 12h
- » Lieu : PalliaLux, Rue du Manoir 3 à 6900 Marche-en-Famenne

Rens. et inscription par tél. (084 43 30 09) ou mail (info@pallialux.be) ou <https://www.pallialux.be/categorie-produit/formations/>

■ PalliaLiège - La Plate-forme de la Province de Liège

organise des formations spécifiques

Technipall Inf 2

- » Public cible : infirmier – tous secteurs
- » Durée : 3 demi-journées
- » Dates : les 26/9, 31/10 et 28/11/2025 de 13h30 à 16h30
- » Lieu : Pallialière, Rue du Mont Saint-Martin, 90 à 4000 Liège
- » Info/inscription : <https://www.pallialiege.be/catalogue/2025-technipall-infi2/>

Face à la perte, quelles émotions ? Sensibilisation à l'accompagnement de la personne en deuil

- » Public cible : professionnel de la santé – tous secteurs
- » Durée : 1 journée
- » Date : le 30/9/2025 de 9h00 à 16h00

- » Lieu : Pallialière, Rue du Mont Saint-Martin, 90 à 4000 Liège
- » Info/inscription : <https://www.pallialiege.be>

organise au sein de votre institution des modules de formation travaillant des compétences, soutenant la cohérence et l'émergence de projets institutionnels

Formations « In situ »

- » Public cible : tous secteurs, pluridisciplinaire
- » Dates : à convenir avec l'institution
- » Thématiques :
 - » Se sensibiliser pour oser les soins palliatifs (9 h);
 - » La mort, l'anticipation, l'accompagnement et moi (6h);
 - » Soins palliatifs, sédation, euthanasie : être informé pour accompagner au mieux (6h);
 - » Expérience de douleur en soins palliatifs : qu'en dire ? (6h);
 - » Elaborer et/ou actualiser un projet de vie et/ou de soins (9h)
 - » Alimentation et hydratation en fin de vie (3h);
 - » Face à la perte, quelles émotions ? Sensibilisation à l'accompagnement de la personne endeuillée (6h);
 - » Atelier : Euthanasie, mes valeurs en question;
 - » Atelier : Palliaéthique;
 - » Atelier : Carnet de deuil : aborder le deuil avec créativité (3h).
 - » Atelier : Le PSPA, une démarche centrée sur les besoins de la personne pour les résidents, proches et citoyens (2 ou 3h);
 - » Atelier : Réinventer les rites et rituels en MR-S, démarche qui inclut les professionnels, les résidents et les familles (7h).
 - » ...

Egalement des modules à construire avec vous et adaptés à vos besoins, contactez-nous pour en discuter

Rens. par tél. (04 342 35 12), mail (info@pallialiege.be) ou sur www.pallialiege.be

SEPTEMBRE 2025

9/9/2025

CONCERTATION ANNUELLE MR-MRS –
ARRONDISSEMENT DE VERVIERS

« Philosopher dans nos Maisons de Repos, un levier pour donner du sens »

- » Conférence de Jérôme Bouvy, philosophe en milieu hospitalier
- » Organisé par PalliaVerviers asbl, la Plateforme de soins palliatifs de l'Est francophone
- » Public : Le personnel des Maisons de repos de l'Arrondissement verviétois
- » Lieu : Salle « Le Tremplin », rue du Moulin, 10a à Dison
- » Informations : 087 23 00 16 ou genevieve.auguster@palliaverviers.be

27 et 28/09/2025

MANIFESTATION SOLIDAIRE

« Le Relais pour la Vie de Verviers »

Relais course/marche, durant 24 heures, dans une ambiance festive au profit de la Fondation contre le Cancer

- » Tout public
- » Lieu : Stade de Bielmont à 4800 Verviers
- » Informations : 087 23 00 16 ou genevieve.auguster@palliaverviers.be

27 et 28/09/2025

MANIFESTATION SOLIDAIRE

« Le Relais pour la Vie à Namur »

Relais course/marche, durant 24 heures, dans une ambiance festive au profit de la Fondation contre le Cancer

- » Tout public
- » Lieu : Institut Sainte Marie de Jambes
- » Inscription via www.palliam.be, info@palliam.be ou 081 43 56 58

OCTOBRE 2025

3/10/2025

SOIREE EVENEMENT « JOURNEE MONDIALE DES SOINS PALLIATIFS »

« Un regard, un temps, une mission : les soins palliatifs par PalliaVerviers »

- » Pour les membres du réseau
- » Lieu : A Verviers, à préciser
- » Informations : 087 23 00 16 ou secretariat@palliaverviers.be

9-10/10/2025

9^E COLLOQUE WALLON DES SOINS PALLIATIFS

Conci-lier les temps en soins palliatifs

Le temps, concept fondamental dans notre existence, joue un rôle crucial dans la manière dont nous vivons, aimons et, finalement, faisons face à la mort. Dans nos vies quotidiennes, nous nous efforçons de gérer notre temps, de respecter des échéances et de

09 & 10 OCTOBRE 2025
LOUVEXPO | LA LOUVIÈRE

9^{ème} COLLOQUE WALLON DES SOINS PALLIATIFS



Concilier
LES TEMPS
en soins palliatifs



INFORMATIONS & INSCRIPTIONS
www.colloque.soinspalliatifs.be

Attestation de participation
Accréditation INAMI demandée
Reconnaissance formation continuée

AVEC LA PARTICIPATION DE
Dr BRASSEUR – Y. COURTIN – Dr DANHIER – Dr DELPERDANGE – S. DERVAL – V. DUBOIS – P. FRITZ – Dr GUISSSET – W. HESBEEN – B. HUYGHE – E. PARENT – G. RINGLET – D. SCHÜRMAN – Dr SPOTO – C. VANSAMELHOUT – W. VELLEMAN – E. ZECH
ET LE MODERATEUR G. RUGGIERI

Organisé par :



Avec le soutien de :



planifier l'avenir. Cependant, qu'en est-il du temps lorsque nous abordons la fin de vie ?

Les 9 et 10 octobre 2025, les plates-formes de Tournai (PalliHO), La Louvière (Reliance) et la Fédération Wallonne de Soins Palliatifs organisent le colloque biennuel dédié aux soins palliatifs. Cet évènement se déroulera au Louv'expo de La Louvière.

Programme dans le dépliant joint à l'envoi de la revue !

14/10/2025

CONFERENCE

Peut-on vivre sans spiritualité ? « Des rites pour la vie – jusqu'à la mort »

- » Conférence de Gabriel Ringlet, écrivain et théologien, professeur et vice-recteur émérites à l'UC Louvain
- » Organisé par Pallium, la Plate-forme de concertation en soins palliatifs du Brabant wallon
- » Public cible : grand public et professionnel (accréditation Inami demandée)
- » Durée : 2 heures
- » Lieu : Auditoire Mont 2 à 1348 Ottignies - Louvain-la-Neuve
- » Tarif : 15€
- » Infos et inscription : <https://www.pallium-bw.be/produit/conference-3/>

24/10/2025

JOURNÉE D'ÉTUDE

Journée provinciale des volontaires de la Province de Luxembourg

- » Organisé par PalliaLUx asbl
- » Intervenants : Intervenants externes et personnel de PalliaLux
- » Lieu : Communauté des Fresnes à Warnach
- » Prix : 15€ (lunch inclus)

**LE PÔLE ÉTHIQUE DE PALLIUM VOUS PROPOSE
SON NOUVEAU CYCLE DE CONFÉRENCES:**



PEUT-ON VIVRE SANS SPIRITUALITÉ ?

Les idoles contemporaines à l'épreuve de la maladie et de la mort

Ottignies
(Clinique St. Pierre) &
Louvain-la-Neuve
(Place Montesquieu)
19:30 - 21:30



**Prix : 15 € conférence
ou 40 € le cycle**

Michel DUPUIS

philosophe, professeur émérite à l'UCLouvain et à l'ULiège
La spiritualité : en toute situation, garder le sens de l'horizon
15 Avril 2025 - Ottignies (CSPO)

Pierre GOBIET

psychologue, spécialisé dans l'accompagnement du très grand âge
Accompagner l'enigme : réflexions et questionnements d'un psychologue de terrain
24 juin 2025 - Ottignies (CSPO)

Gabriel RINGLET

écrivain et théologien, professeur et vice-recteur émérites à l'UCLouvain
DES RITES POUR LA VIE - Jusqu'à la mort
14 Octobre 2025 - Louvain-La-Neuve (MONT2)

Accréditation en éthique demandée pour les médecins généralistes

Coordonnées des plates-formes et des équipes de soutien

Hainaut

- PalliHO - Association Régionale de Concertation sur les Soins Palliatifs du Hainaut Occidental**
Chaussée de Renaix, 140 • 7500 Tournai • ☎ 069 22 62 86 - info@palliho.be • www.palliho.be

Equipe de soutien - PalliHO

Chaussée de Renaix, 140 • 7500 Tournai • ☎ 069 22 62 86 - info@palliho.be • www.palliho.be

- Reliance - Association régionale des soins palliatifs de Mons-Borinage, la Louvière, Soignies**
Rue de la Loi, 30 - 7100 La Louvière • ☎ 064 57 09 68 • info@relianceasbl.be • www.relianceasbl.be

Equipe de soutien - Reliance

Rue de la Loi, 30 - 7100 La Louvière • ☎ 064 57 09 68 - ☎ 064 57 09 69 • info@relianceasbl.be • www.relianceasbl.be

- Plate-Forme de Concertation en Soins Palliatifs du Hainaut oriental**
Espace Santé • Boulevard Zoé Drion, 1 • 6000 Charleroi • ☎ 071 92 55 40 • soins.palliatifs@skynet.be • www.palliacharleroi.be

Equipe de soutien – Charleroi sud – Hainaut (Arémis)

Espace Santé • Boulevard Zoé Drion, 1 • 6000 Charleroi • ☎ 071 48 95 63 - ☎ 071 48 60 67 • aremis.charleroi@skynet.be

Brabant wallon

- Pallium - Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs du Brabant wallon**
Avenue Henri Lepage, 5 • 1300 Wavre • ☎ 010 39 15 75 • coordination@pallium-bw.be • www.pallium-bw.be

Equipe de soutien - Domus

Chemin du Stocquoy, 1 • 1300 Wavre • ☎ 010 84 15 55 - ☎ 010 81 84 09 • info@domusasbl.be

Namur

- PalliaNam**
Rue Charles Bouvier, 108 • 5004 Bouge • ☎ 081 43 56 58 - ☎ 081 43 56 27 • info@pallianam.be • www.pallianam.be

Equipe de soutien - PalliaNam

Rue Charles Bouvier, 108 • 5004 Bouge • ☎ 081 43 56 58 - ☎ 0496 21 41 42 - ☎ 081 43 56 27 • info@pallianam.be • www.pallianam.be

Luxembourg

- PalliaLux**
Rue du Manoir, 3 • 6900 Marche-en-Famenne • ☎ 084 43 30 09 • info@pallialux.be • www.pallialux.be



Equipe de soutien - Au fil des Jours

Rue des Récollets, 1 • 6600 Bastogne • ☎ 061 28 04 66 - ☎ 061 23 12 11 • valerie.vandingenen@mutsoc.be

Equipe de soutien - Accompagner

Rue des Alliés, 2 • 6800 Libramont • ☎ 061 21 26 54 - ☎ 061 24 01 65 • equipesoutien@accompagner.net

Liège

- PalliaLiège**
Rue du Mont Saint-Martin, 90 • 4000 Liège • ☎ 04 342 35 12 • info@pallialiege.be • www.pallialiege.be

Equipe de soutien - Delta

Boulevard de l'Ourthe, 10-12 • 4032 Chênée • ☎ 04 342 25 90 - ☎ 04 342 57 78 • info@asbldelta.be

- PalliaVerviers - Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone**

Rue de la Marne, 4 • 4800 Verviers • ☎ 087 23 00 16 • info@palliaverviers.be • www.palliaverviers.be

Equipe de soutien - Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone

Rue de la Marne, 4 • 4800 Verviers • ☎ 087 23 00 10 • info@palliaverviers.be • www.palliaverviers.be

- Palliativpflegeverband Ostbelgien**

Bahnhofstrasse, 37 • 4700 Eupen • ☎ 087 56 97 47 • ppv.ostbelgien@palliativ.be • www.palliativpflegeverband.com

Equipe de soutien - Palliativpflegeverband Ostbelgien

Bahnhofstrasse, 37 • 4700 Eupen • ☎ 087 56 97 47 - ☎ 087 56 97 48 • ppv.ostbelgien@palliativ.be • www.palliativpflegeverband.com